

Bourassa est éliminé dans son propre comté

	Comtés	En 73	Vote %	En 73
Parti québécois	66	(6)	41%	(31%)
Libéraux	27	(102)	34%	(54%)
Union nationale	11	(0)	18%	(5%)
Parti créditiste	1	(2)	5%	(9%)
Autres	1	(0)	2%	(1%)

CHICOUTIMI
Marc-André Bédard



JONQUIERE
Claude Vaillancourt



DUBUC
Hubert Desbiens



LAC-SAINT-JEAN
Jacques Brassard



ROBERVAL
Robert Lamontagne



CHICOUTIMI — Le projet Donohue et l'absence de prestige du candidat du Parti québécois dans le comté de Roberval ont permis au député Robert Lamontagne d'éviter que la région Saguenay-Lac-Saint-Jean soit tout à fait emportée par le raz-de-marée du Parti québécois dans tout le Québec.

Le grand gagnant de l'élection provinciale au niveau de la région est le député ministrable Marc-André Bédard (il a été le porte-parole du PQ aux Affaires sociales et Affaires municipales) qui a porté sa majorité à plus de 13,000 voix. L'avocat de la FSSA, Me Claude Vaillancourt balayait le ministre du Travail, M. Gérard Harvey par 9,000 voix de majorité que le Jacques Brassard raffait le comté au nez de M. Roger Pilote dans le comté Lac-Saint-Jean, et que M. Hubert Desbiens créait toute une surprise en défaisant le député sortant, M. Ghislain Harvey.

Mais la grande victoire au Saguenay-Lac-Saint-Jean a été la pénétration du Parti québécois dans les secteurs ruraux avec les victoires dans les comtés de Dubuc et de Lac-Saint-Jean.

D'ailleurs, depuis les grandes victoires d'Antonio Talbot, jamais l'enthousiasme n'aura été aussi grand, hier soir et au début de la nuit au moment où on aurait dit qu'on participait à une fête nationale.

Surprise

La soirée électorale aura été surprenante à tous les points de vue. Tout d'abord, la pénible victoire du député Lamontagne qui n'a récolté que 900 voix de majorité sur le candidat péquiste Paul Néron.

La défaite du ministre Gérard Harvey qui avait porté depuis 1960, le flambeau libéral, dans le comté de Jonquière.

La victoire du candidat Hubert Desbiens qui a annihilé le grand projet de Parc-Saguenay du député Ghislain Harvey.

Et le lavage par 7,000 votes du député Roger Pilote qu'on avait cru l'homme des cultivateurs, en un mot des ruraux, par le jeune espoir du Parti québécois, M. Jacques Brassard.

Quant au député Marc-André Bédard, jamais on avait cru à sa défaite, mais jamais on aurait pu espérer une victoire aussi éclatante, victoire qui se répercute sur le plan provincial, à cause de son écrasante majorité.

A tout cela, il faut ajouter l'absence de la popularité de l'Union nationale au moment où on avait cru que le parti de Rodrigue Biron aurait pu mêler les cartes, d'autant plus que la région Saguenay-Lac-Saint-Jean avait été un bastion UN à l'époque de Duplessis et Johnson.

La seule lutte valable de l'Union nationale aura été celle menée par M. Charles-Henri Larouche du comté de Lac-Saint-Jean, qui a récolté 4,020 votants.

Il y a également la surprise du bloc créditiste qui malgré l'absence de candidats connus et d'une campagne bien orchestrée aura encore permis de conserver quelques points.

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean est la région des surprises. Il y aura eu la vague unioniste, la vague libérale, la vague créditiste et aujourd'hui, la vague péquiste.

Jacques Brassard avec une majorité de quelque 7,000 voix, Claude Vaillancourt avec une majorité de 9,557 voix, Hubert Desbiens avec plus de 2,500 voix et Marc-André Bédard avec plus de 13,000 voix sont des signes évidents que les populations saguenéenne et jeannoise ont compris le message du chef René Lévesque.

Il restera que le député Lamontagne a évité le balayage grâce à l'investissement de \$300 millions avec la Donohue à Saint-Félicien.

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
CHIBOUGAMAU—COTE-NORD



4e année No 39

Mardi 16 novembre 1976

24 pages 25 cents



UN PEU DE SILENCE — Le chef du Parti québécois René Lévesque demande un peu de silence à la foule qui a bruyamment manifesté au ralliement de son parti à Montréal, à la suite de leur éclatante victoire sur le Parti libéral de

Robert Bourassa. A sa droite, se trouve Lise Payette, animatrice bien connue de la télévision qui a remporté l'une des victoires du Parti québécois. (Téléphoto PC)

Référendum d'ici 2 ans

QUEBEC (PC) — Le premier ministre, M. Robert Bourassa, a été défait dans son propre comté de Montréal-Mercier, lundi soir, alors que le Parti québécois, a littéralement balayé la province, capturant 68 sièges contre seulement 29 pour le Parti libéral et 10 pour l'Union nationale.

Le leader René Lévesque, âgé de 54 ans, qui succéderait au premier ministre Robert Bourassa, a déclaré qu'il assisterait à une conférence au sujet de la constitution, à Ottawa, le mois prochain.

L'objectif de son parti est de faire du Québec une république séparée du reste du pays. M. Lévesque a fait savoir qu'il entreprendrait des négociations à ce sujet avec Ottawa immédiatement, mais ne comptait pas sur le succès.

Son parti, à son avis, tiendrait un référendum d'ici deux ans afin de permettre à la population du Québec, aux 80 pour cent d'ascendance française, de décider de cette question.

Les libéraux luttant pour se faire réélire devant une telle rébellion

d'électeurs après 6 ½ années de gouvernement, ont déjà prévenu qu'un gouvernement péquiste réduirait les valeurs en propriétés et en richesses et provoquerait la dislocation économique dans le Québec.

Les libéraux détenaient 96 des 110 sièges de l'Assemblée nationale, quand l'élection a été déclenchée, le 18 octobre, et le PQ en avait six. L'élection d'un gouvernement péquiste majoritaire semblait donc alors problématique.

Mais moins de trois heures après la fin du scrutin, lundi soir, M. Lévesque était déclaré élu dans son comté de Taillon, et son parti avait triomphé dans 52 circonscriptions et venait en tête dans 19 autres.

Des membres du cabinet libéral avaient été renversés dans cette tempête aux proportions provinciales, et M. Bourassa lui-même était défait dans son propre comté montréalais.

Le ministre de l'Éducation Jean Bienvenue a fait face aux ressentiments des électeurs immigrants, mécontents de la politique du gou-

vernement en matière d'éducation, et il a connu la défaite dans Crémazie, un comté montréalais.

Le ministre des Ressources naturelles, M. Jean Cournoyer, qui a oeuvré durant la campagne électorale afin de régler une grève d'employés de l'Hydro-Québec, a été défait dans Richelieu.

Le ministre des Affaires culturelles Jean-Paul L'Allier, grand héraut de la politique du français d'abord, a été vaincu par un candidat péquiste qui a adopté une position encore plus rude.

L'ex-ministre fédéral des Transports Jean Marchand a subi la défaite dans Louis-Hébert, un comté de la Vieille Capitale, aux mains de M. Claude Morin, architecte de la promesse péquiste de faire un référendum.

Ont survécu à cette vague d'assaut le ministre des Finances Raymond Garneau, le ministre des Affaires municipales Victor Goldblom, le président de l'Assemblée, M. Jean-Noël Lavoie, et M. Bryce Mackasey, ancien ministre qui a

cherché à renforcer les libéraux en éclipse.

Entre-temps, le PQ faisait élire des sommités, depuis l'économiste Jacques Parizeau jusqu'à la populaire hôte de télévision Lise Payette, sans oublier Pierre-Marc Johnson, fils de l'ancien premier ministre Daniel Johnson, de l'Union nationale. Jean-Pierre Charbonneau âgé de 27 ans, dont le bouquin sur la Filière canadienne figure dans les bestsellers annoncés par les libraires francophones et anglophones au Canada, s'ajoute également aux vainqueurs péquistes.

L'Union nationale, qui a nul forttement au vote libéral et peut avoir désorganisé toute tentative de bloquer la vague péquiste, a pris au moins un comté anglophone — Pointe-Claire — aux dépens d'un libéral, et a brillé dans les Cantons de l'Est.

Le leader unioniste débutant, M. Rodrigue Biron, âgé de 42 ans, a été élu dans Lotbinière, où les producteurs laitiers étaient mécontents des limitations fédérales et provinciales sur la production du lait.

Le nez collé sur l'écran

Le nez collé, écrasé, pogné dans mon écran! Comme vous, comme nous! Les yeux dans les chiffres, l'ordinateur tout désordonné... Battu! Elu! Battu! Elu... Toute une soirée!

Samson, le pur reste vierge une partie de la soirée mais réussit dans un dernier galop, dans un dernier coup de dentier à coucher avec la belle. Chef de lui-même, chef d'un parti: le parti samsonniste! Seul dans un parlement de communiste! C'est à pleurer une larme d'aluminium Made in Harvey!

Choquette perd son pénépiste! Fabien sauve le sud de la Beauce! René élu, le poil en l'air, la cigarette éméchée... René, Morin, Léger, Payette au poste! Les mains dans la crèche, dans l'abreuvoir du Québec! Biron fonde sa fonderie et demeure le chef du parti! Il pourra toujours mourir de sa "Belle-mère"!

Jusqu'à Bourassa le nez dans son hot dog! La lunette rouge, le

nez sentant la défaite à trois milles! Plus de tête, plus de chef! Bienvenue se cherche un Allier! La débandade! Et chez nous! Faudrait compter nos comtés!

Nos comtés sur les premiers bancs, dans les premières rangées, près de la Sainte Table! Marc-André qui a le culot d'être le premier péquiste à montrer le nez dans tout le Québec.

Faut se lever de bonne heure pour gagner contre Marc-André! Vaillancourt, vaillant comme un maître reculé Gérard à coups d'Alcan! Gérard est plus que mouillé, il est trempé, les deux pieds sans Travail, sinistre comme un ministre sans portefeuille. Pilote qui se fait indiquer la route des bancs d'école... Robert... Le petit Robert... Pas de dictionnaire mais le Seigneur a mené une lutte à faire trembler les montagnes de derrière le lac! Heureusement que la cheminée de la Donohue à tenu le coup!

Et les autres! Tout ceux qui se voyaient l'élu, le préféré, le candidat charmant qui n'avait pas la moindre carie. Tout ceux qui dans les boules cristallines des statistiques passaient, s'élevaient, montaient sur la tribune du parlement...

Ghislain se creuse un trou dans le parc Saguenay, Charles-Julien retourne à sa plume et se jure de ne plus commettre une pareille faute.

Bergeron accoste Décoste... On pourra toujours aller brailler dans la correspondance du maire Henri... Rosalda se sent blessée jusque dans son sexe... La rose est pleine d'épines! Au bord du lac, Roger retourne sur les bancs, les derniers bancs de l'école où il pourra déposer silencieusement ses deux grands pieds.

Maurice continue à se spécialiser dans l'éducation, l'école et le bon Dieu en priant que son chef ne fonde pas un parti de l'Unité. Un seul chef, un seul candidat, une seule voix...

Néron va tourner et retourner ses disques... Un 33 ou un 45... Il a fait une lutte colossale... Fradette médite dans ses sillons.

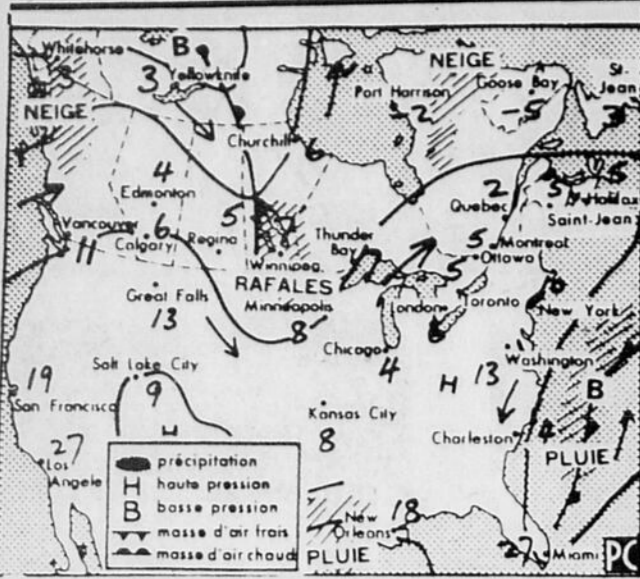
Restent maintenant les chiffres, les statistiques, les courbes montantes et ascendantes et descendantes et remontantes...

Ca courbe, ça courbe! Minoritaire et majoritaire! Faudrait prendre un référendum... Un révérend rhum! Sait plus! Ca fête un peu partout dans les comtés du Québec! Victoire, défaite, discours, chansons des épaulettes! Maluron, malurette! Au meilleur le plus de votes! Au meilleur! Gloire au vainqueur! Le nez colle sur l'écran cathodique, la tête me tourne! Ro-Na élu! Non, c'est la publicité!

Hitachi! Quel comté? Viroly, Michèle aurait pu nous démêler si elle avait porté ses lunettes. Un raz de marée... De quoi crever moi qui a peur des rats! Péquistes ou libéraux!



METEO



PREVISIONS

MONTREAL (PC) — Prévisions du temps dans la province de Québec et la vallée de l'Outaouais communiquées par Environnement Canada, pour la journée de mardi, avec un aperçu pour mercredi.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, de Québec, Trois-Rivières et des Cantons de l'est: généralement nuageux avec neige faible intermittente. Dégagement dans la soirée. Maximum de 2 à 5. Mercredi: plutôt ensoleillé et un peu plus doux.

Régions de l'Abitibi, de Pontiac-Témiscamingue, de la Haute-Mauricie et des Laurentides: généralement nuageux avec neige faible intermittente. Dégagement partiel dans la soirée. Maximum de moins 2 à plus 1. Mercredi: plutôt ensoleillé et un peu plus doux.

Régions de Chibougamau et du Lac-Saint-Jean: généralement nuageux avec quelques chutes de neige locales. Maximum zéro. Mercredi: généralement ensoleillé et un peu plus doux.

Régions de Baie-Comeau et de Sept-Îles: nuageux en matinée suivi d'un dégagement graduel. Venteux par moments. Maximum zéro. Mercredi: ensoleillé et un peu plus doux.

Régions de Rimouski et de la Gaspésie: le ciel se dégagera graduellement dans l'après-midi. Maximum de 2. Mercredi: plutôt ensoleillé et un peu plus doux.

DANS LE MONDE

TORONTO (PC) — Voici les minima et maxima de température relevés hier, dans quelques villes d'Amérique du Nord:

	Min.	Max.
Victoria	6	11
Vancouver	6	11
Edmonton	-10	8
Calgary	-7	9
Yellowknife	-1	-1
Saskatoon	-13	4
Regina	-14	8
Winnipeg	-11	8
Sudbury	-2	2
Toronto	-2	2
Ottawa	-1	3
Montréal	-2	1
Québec	-6	0
Fredericton	-7	3
Saint-Jean	-4	4
Moncton	-5	3
Charlottetown	-6	2
Halifax	0	6
St. John's	1	3
Chicago	-5	6
Detroit	-2	9

MAREES

SEPT-ÎLES — La marée sera basse à 02 h. 00 (.7m) et haute à 08 h. 15 (2m.1). Elle sera à nouveau basse à 14 h. 25 (.8m) et haute à 20 h. 40 (2m.3).

PORT-ALFRED — La marée sera basse à 03 h. 25 (1m.4) et haute à 09 h. 30 (4m.2). Elle sera à nouveau basse à 15 h. 55 (1m.7) et haute à 21 h. 50 (4m.3).

CHICOUTIMI — La marée sera basse à 04 h. 20 (1m.2) et haute à 09 h. 40 (3m.7). Elle sera à nouveau basse à 16 h. 50 (1m.3) et haute à 22 h. 05 (3m.9).

La plus grande soirée de l'histoire politique du Québec

— René Lévesque



NOUVEAU PREMIER MINISTRE — Tandis qu'un euphorique partisan tient un drapeau du Québec au-dessus de sa tête, le chef du Parti québécois, René Lévesque, s'adresse à des organisateurs après l'affront au Parti libéral. Il s'est ensuite rendu rencontrer ses partisans au Centre Paul-Sauvé.

(Téléphoto PC)

MONTREAL (PC) — C'est dans un climat d'enthousiasme délirant devant environ 6,000 partisans entassés au centre Paul-Sauvé que le premier ministre élu du Québec, M. René Lévesque, a célébré les premiers instants de la victoire du Parti québécois, hier, en déclarant que "c'est peut-être, politiquement, la plus grande soirée de l'histoire politique du Québec."

Entouré par une meute de journalistes et de photographes, au point qu'il disparaissait derrière le micro, M. Lévesque n'est pas arrivé à dissimuler la grande émotion que lui a procuré ce triomphe, "qui démontre que les Québécois ne forment pas un petit peuple mais dans une certaine mesure un grand peuple qui a su vaincre la peur comme l'ont fait les nations en voie de changement de leur destinée".

Après avoir appris son élection dans le comté de Taillon, le chef du Parti québécois, M. René Lévesque, a prononcé une allocution d'une dizaine de minutes, à l'école Gérard Filion, devant quelque 300 partisans.

"Je n'ai jamais été fier comme ce soir d'être Québécois, a-t-il lancé. Il est extraordinaire de voir le changement qui a vaincu, la peur perpétuelle qui assaille les sociétés en voie de mutation."

"Nous essaierons d'être accueillants pour tous ceux qui habitent le Québec."

M. Lévesque, qui devait ensuite se rendre au centre Paul-Sauvé pour s'adresser à la province, a également remercié les électeurs et travailleurs d'élection de sa circonscription.



EMU — Un René Lévesque fatigué et songeur, chef du Parti québécois, s'adresse à ses supporters à un rassemblement post-électoral à Montréal, après que son parti indépendantiste eut remporté une incroyable victoire pour prendre les rennes du gouvernement avec une importante majorité.

(Téléphoto PC)

Bourassa exhorte les milieux économiques et financiers à ne pas réagir violemment

MONTREAL (PC) — Le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa a exhorté hier soir, les milieux économiques et financiers à ne pas réagir violemment devant la victoire obtenue par le Parti québécois aux élections générales.

"Je demande aux milieux financiers, a déclaré M. Bourassa, d'avoir une réaction réfléchie devant ce qui est arrivé ce soir."

Le premier ministre a fait

son apparition vers 22 h. 00 hier soir, à la permanence du Parti libéral à Montréal, lorsque fut annoncée la chute de son gouvernement et après que sa propre défaite dans la circonscription de Mercier eut été confirmée officiellement.

M. Bourassa a consenti d'abord à recevoir la presse devant laquelle il a fait une courte déclaration.

"J'accepte le verdict populaire, a-t-il déclaré. Je félicite M. René Lévesque de

cette victoire et je remercie les candidats libéraux et les électeurs qui m'ont fait confiance depuis dix ans."

Le chef libéral a expliqué sa défaite et celle du gouvernement qu'il dirigeait depuis 1970 par la polarisation de la société québécoise et par les exigences de la population à la suite de sa victoire historique d'octobre 1973.

"Nous vivons, a-t-il observé, dans une société polarisée où les extrêmes ont priorité. Il est évident que le Parti libéral, a-t-il poursuivi, a succombé après avoir été coincé entre la droite et la gauche. J'ai perdu cette élection, a-t-il reconnu parce que j'étais un homme de centre."

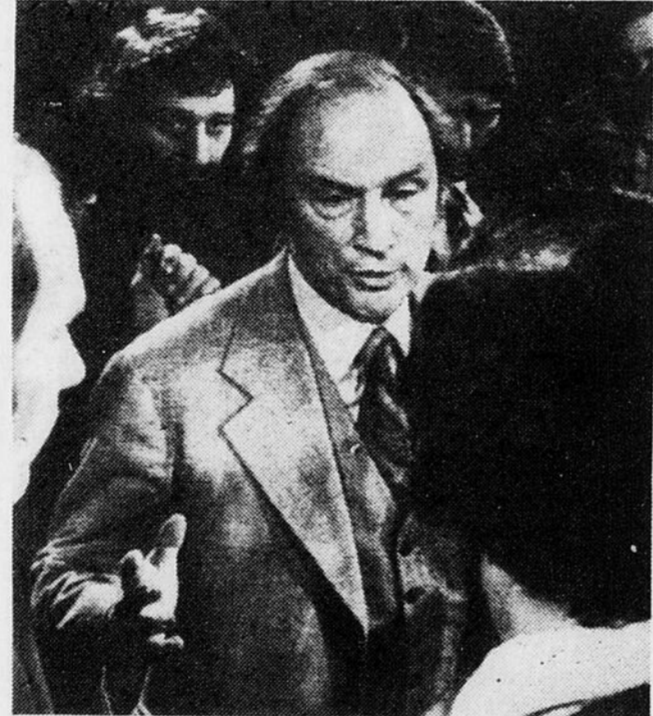
M. Bourassa a néanmoins soutenu que le Québec a fait des progrès extraordinaires sous son gouvernement et a promis que le Parti libéral jouera son rôle d'opposition.

Invité par une journaliste à commenter les rumeurs déjà lancées en pleine campagne électorale, d'un congrès prochain de leadership, le premier ministre a refusé de faire tout commentaire.



MOMENT DE REPIT — Robert Bourassa a eu quelques moments de répit avec son épouse Andrée avant la conférence de presse où il a concédé la victoire au Parti québécois. M. Bourassa a dû essuyer une défaite personnelle dans son comté de Mercier.

(Téléphoto PC)



TOUT DE MEME CONFIAINT — Le premier ministre Trudeau a déclaré aux journalistes qu'il était confiant que le Québec demeurerait dans la Confédération même si un gouvernement péquiste venait d'être élu.

(Téléphoto PC)

Trudeau promet sa collaboration

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Trudeau a promis, hier, la collaboration du gouvernement fédéral au Parti québécois, qui sera appelé à former le nouveau gouvernement du Québec, à la condition qu'il "respecte la lettre et l'esprit de la Constitution".

Dans une déclaration télédiffusée, le premier ministre a dit reconnaître la victoire péquiste, compte tenu du respect du processus démocratique.

Nous devons conclure que le peuple du Québec a voté sur des questions d'ordre économique et administratif, suite aux assurances maintes fois répétées par le Parti québécois au cours de la campagne, a dit M. Trudeau.

"Ce parti a donc obtenu le mandat de gouverner la province, et non de la séparer", a-t-il soutenu.

M. Trudeau a par ailleurs affirmé que le gouvernement fédéral entend continuer de servir les intérêts des Québécois, tout comme ceux des citoyens du reste du pays.

M. Trudeau, qui refuse d'assumer toute responsabilité pour la défaite libérale au Québec, disant n'avoir pas participé à la campagne électorale, a par ailleurs affirmé qu'il continuera de défendre le fédéralisme et de prêcher que le séparatisme est une erreur.

Il a enfin dit qu'il est confiant que les Québécois rejeteront le séparatisme, "parce qu'ils continueront de croire que leur destinée est liée à l'idée d'un Canada indivisible".

M. Trudeau a par ailleurs indiqué son intention de faire parvenir incessamment une lettre à tous les premiers ministres provinciaux, y compris M. Lévesque pour les convier, à la mi-décembre, à une conférence fédérale-provinciale.

Interrogé quant à ses impressions personnelles suite à la victoire péquiste, M. Trudeau s'est contenté d'affirmer qu'il éprouvait l'impression normale après une élection provinciale où les choses ne se sont pas passées comme il l'espérait.

LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
316, AV. LABRECQUE, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par:

Alma et les environs
662-7829

St-Félicien et les environs
679-3832

Sans frais intravillains
Abonnement et Service à domicile 545-4664

Petites annonces classées
545-4895

Président du conseil d'administration et éditeur:
Jean-Guy FAUCHER

Président-directeur général:
Gaston VACHON

Directeur de la rédaction:
Denis TREMBLAY

Rédacteur en chef éditorialiste:
Bertrand TREMBLAY

Directeur de l'information:
Bertrand GENEST

Chief des nouvelles:
Claude CÔTE

Directeur des ventes:
Paul BERGERON

Directeur de la publicité:
Jean TREMBLAY

Directeur mise en marche:
Jean BELAND

Directeur du tirage:
Jean-Louis LAVOIE

LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de la Presse Canadienne, qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France-Press, Associated Press et Reuters et de CDNPA (Canadian Daily Newspaper Association). Seule la Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dépot légal
Bibliothèque Nationale du Québec
Courrier de la deuxième classe (No 3213)

NOUVELLE ETUDE LEGALE

Fleury, Bergeron & Savard,
AVOCATS

Me J.-Vincent Fleury Me Alain Bergeron Me Sylvie Savard

Me J.-V. FLEURY, avocat d'Alma, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse et distinguée clientèle et à la population en général, qu'il s'est adjoint les services de Me ALAIN BERGERON et de Me SYLVIE SAVARD, pour former une nouvelle étude légale, maintenant connue et désignée sous les nom et raison sociale de "Fleury, Bergeron & Savard, avocats".

Me FLEURY exercera, comme par le passé, sa profession à la même adresse. Me J.-V. FLEURY est avantageusement connu, non seulement dans le milieu d'Alma et de la région Saguenay-Lac-St-Jean, mais également au niveau provincial pour ses activités tant professionnelles que dans le monde des affaires.

Effectivement, Me J.-V. FLEURY a occupé les postes suivants:

- Président de L'ASSOCIATION DES AVOCATS DE PROVINCE (1975-76) — Président-fondateur (1969) du CERCLE DES AFFAIRES D'ALMA (3 termes: 1969-72) — Président de la CHAMBRE DE COMMERCE SENIOR D'ALMA (1964) — Président régional de la CHAMBRE DE COMMERCE REGIONALE DU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN (1965-67) — Administrateur de la CHAMBRE DE COMMERCE PROVINCIALE (1965-67) — Administrateur du CONSEIL ECONOMIQUE REGIONAL (C.E.R.) (1966-68) — Président de la COLONIE RICHELIEU (1967-69) — Procureur de la Couronne pour le district du Lac-St-Jean (1969) — Président du CONSEIL D'ARBITRAGE D'ASSURANCE-CHOMAGE pour le Lac-St-Jean (1969-62) — Professeur de droit administratif au CEGEP d'Alma, option policière l'année scolaire 1975-76.

Au sein du BARREAU, il fut très actif depuis qu'il en est membre en 1967:

- Premier directeur du BARREAU du Saguenay (1975-76) — Secrétaire-fondateur de L'ASSOCIATION DES AVOCATS D'ALMA (1961) — Président-fondateur de L'ASSOCIATION DES AVOCATS DU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN (F.A.Q.) (1972) — Premier vice-président provincial de la FEDERATION DES AVOCATS DU QUEBEC (F.A.Q.) (1972-73) — Conseiller du BARREAU du Saguenay à trois reprises — Membre du Comité des Etudes d'Avocats du BARREAU du Québec (1971-73) — Membre du Comité consultatif d'information et de publicité du BARREAU du Québec (1975-76).

Me FLEURY est reconnu pour ses talents d'administrateur, ayant été plus particulièrement paneliste invité par L'ASSOCIATION DU BARREAU CANADIEN et le JEUNE BARREAU DE MONTREAL (1971) au sujet de "L'Automatisation au service de l'avocat". De plus, Me FLEURY est reconnu comme un grand juriste, ayant défendu des causes mémorables tant dans le domaine du droit ouvrier, scolaire, responsabilité que dans le domaine du droit criminel et pénal.

Il continuera de mettre sa vaste expérience de 20 années de pratique au service de ses clients et de toute la population en général, appuyé d'une équipe jeune et talentueuse.

Effectivement, Me FLEURY sera assisté de deux jeunes avocats, nouvellement assermentés au sein du Barreau du Québec:

- Me ALAIN BERGERON, fils de feu Hubert Bergeron du Quartier Naud à Alma. Natif d'Alma, Me BERGERON a fait de brillantes études universitaires à l'Université de Sherbrooke et il est un grand sportif.
- Me SYLVIE SAVARD, native de Roberval, est la fille de M. Jérémie Savard du même endroit. Elle a fait ses études universitaires également à l'Université de Sherbrooke. Pendant les dites études, elle a participé aux JEUX DU QUEBEC et est également une très grande sportive, étant encore actuellement monitrice en judo (ceinture marron).

Bureaux Situés à: MEME ADRESSE
625 Ouest, rue Sacré-Coeur
Alma P.Q. Tél.:(418) 662-6615

Chicoutimi

Ecrasante victoire de Marc-André Bédard

CHICOUTIMI — L'euphorie était à son paroxysme hier, et elle s'est maintenue tout au long de la soirée, au comité central de Marc-André Bédard, tellement la victoire du député de Chicoutimi a été nette, écrasante même. Surprenant aussi jusqu'à un certain point, en ce sens que si les organisateurs, militants et sympathisants espéraient avec confiance une victoire de M. Bédard, rares sont ceux qui auraient pensé que sa majorité eût été si écrasante sur son principal concurrent, M. Roch Bergeron.

Et cette agréable surprise n'a fait qu'amplifier l'autre, celle de la très claire majorité péquiste dans tout le Québec.



Visiblement très ému, le député de Chicoutimi, réélu avec une majorité de plus de 10.000 voix, a indiqué, entre deux acclamations étourdissantes de ses supporters, que les Québécois avaient maintenant posé un geste très clair, soit celui de porter au pouvoir un gouvernement pour les Québécois.

Rappelant l'objectif du Parti québécois de convaincre tous les Québécois d'employer tous les efforts démocratiques pour convaincre les Québécois d'accéder à l'indépendance politique, M. Bédard a insisté cependant sur la façon digne et sereine avec laquelle doit être atteint cet objectif.

Il a félicité toute la population du Québec du "choix très clair" qu'elle venait de poser et a indiqué que le climat démocratique qui avait prévalu au sein du Parti québécois au cours de cette campagne allait persister.

Il a affirmé qu'il allait redoubler d'efforts, lui comme les autres députés élus de la région, comme ceux à travers le Québec, et répondre à la confiance des Québécois.

"Il est maintenant important de travailler ensemble, main dans la main." M. Bédard a, du même souffle, précisé que sa victoire n'était pas celle d'un seul homme, mais d'une équipe et de toute la population.

Quadruplement heureux de sa victoire, en raison de l'élection de trois autres candidats péquistes dans la région, il a indiqué que cette dernière serait bien représentée à Québec.

Quant à l'élection de M. Robert Lamontagne dans Roberval, M. Bédard a ironisé en disant que dorénavant, le seul représentant libéral de la région devrait jouer le rôle qu'il avait lui-même tenu depuis trois ans, soit de critiquer l'administration au pouvoir.

Questionné sur la possibilité qu'il accède éventuellement à un portefeuille, M. Bédard n'a pas voulu se prononcer, indiquant que cette question ne le préoccupait pas à ce moment, et qu'on verrait comme lui en temps et lieu à quoi s'en tenir.



Jonquière

Vaillancourt écarte le ministre du Travail

JONQUIÈRE — "Ma victoire, c'est celle des gens ordinaires sur l'établissement". Le député péquiste élu, dans Jonquière, M. Claude Vaillancourt, commentait ainsi, hier, la confiance que lui ont témoignée les électeurs de ce comté.

M. Vaillancourt, s'est lui-même défini comme le représentant de tout le monde, rappelant qu'il était lui-même homme d'affaires et membre du milieu professionnel, tout en conservant des liens étroits avec les milieux populaires par son activité à l'intérieur de divers organismes.

Le nouveau député de Jonquière ne croit pas avoir remporté une victoire à cause du conflit Alcan. La confiance, selon lui, est venue de tous les milieux, tant du côté des travailleurs syndiqués que de celui des personnes qui bénéficient des diverses mesures d'aide sociale. Quant même un peu surpris d'avoir obtenu une majorité

aussi imposante, M. Vaillancourt, a tenu à préciser qu'il ne s'était pas engagé dans cette campagne électorale à titre de candidat sacrifice. "On avait toute une classe de gens ordinaires qui se sentaient oubliés et qui voulaient un changement", a-t-il en outre indiqué.

Au niveau des principaux dossiers qui préoccupent présentement le secteur de Jonquière, le nouveau député a rappelé que le programme du Parti québécois prévoyait un référendum dans le cas de l'éventuelle Ville de Saguenay et que M. Marc-André Bédard avait proposé la tenue d'une commission parlementaire dans celui de Price.

Au niveau québécois, M. Vaillancourt a déclaré avoir l'intention de mettre l'accent sur l'indexation des prestations d'aide sociale au coût de la vie, sur le libre choix de leur résidence pour les personnes âgées et sur l'établissement d'une nouvelle approche dans le domaine des relations de travail.

Bergeron se dit victime du raz-de-marée péquiste

CHICOUTIMI — Bien sûr très déçu de sa défaite, le candidat libéral de Chicoutimi, M. Roch Bergeron, a attribué notamment au raz-de-marée péquiste son

échec, et conséquemment au mécontentement général envers le gouverne-

ment.

M. Bergeron, qui a indiqué qu'il acceptait le verdict populaire, a estimé que la mauvaise conjoncture économique et les difficultés dans le monde du travail avaient amené la défaite du gouvernement.

Quant à la victoire elle-même du Parti québécois, et aux solutions qu'il propose, M. Bergeron a commenté: "Nous verrons."

Il a indiqué que le gouvernement avait "voulu être réaliste" mais que la conjoncture économique mondiale n'avait pas contribué à sa popularité.

Fusion

M. Bergeron, qui s'était prononcé pendant sa campagne contre le regroupement de Jonquière et de Chicoutimi, a affirmé que l'élection dans Chicoutimi pouvait peut-être représenter une sorte de référendum sur cette question. Il a quand même réitéré sa conviction que le regroupement éventuel des deux villes ne lui paraissait pas souhaitable et qu'il continuerait à défendre cette idée.

Dubuc

Desbiens rend hommage à ses organisateurs

LA BAIE — C'est en soulignant l'effort déployé par l'organisation péquiste dans son comté, et le désir de la population d'un député qui se montrera attentif à son égard, que M. Hubert Desbiens a accueilli hier la décision de l'électorat du comté de Dubuc qui lui donnait les devants sur le député sortant, M. Ghislain Harvey, par une confortable majorité.

Il est évidemment impossible de décrire la joie qui régnait hier dans les locaux du Parti québécois à Ville de La Baie, des locaux subitement rendus fort exigus alors qu'une foule grouillante, gesticulante, grisée par la victoire, regardait d'un oeil le téléviseur qui, de minute en minute, décrivait la déconfiture du Parti libéral, et de l'autre, surveillait l'entrée du local dans l'espérance d'y voir apparaître le nouveau député de Dubuc. On devait d'ailleurs se rendre un peu plus tard au Palais municipal, pour y célébrer longuement la victoire.

Quant au candidat élu, il devait déclarer qu'il s'attendait à un tel résultat, et dans son comté, et à l'échelle de la province. M. Desbiens a souligné le mécontentement de la population québécoise, et celle de Dubuc, selon lui, n'a pas fait exception, envers le gouvernement sortant, ainsi que le réalisme des

positions et du programme du Parti québécois, que l'électorat a accueillis favorablement.

Harvey

"Le vote péquiste n'est pas un vote contre les candidats du Parti libéral, mais bien un vote contre le gouvernement, tant au Québec que dans le comté de Dubuc." Telle est l'essence du commentaire qu'émettait, tard hier soir, le député sortant de Dubuc et candidat défait dans cette circonscription, M. Ghislain Harvey.

En compagnie de quelques dizaines de militants libéraux qui, dans un silence religieux, s'alignaient devant le téléviseur, dans

les locaux du comité du parti à La Baie, M. Harvey s'est montré déçu du résultat obtenu, mais a tout de même souligné qu'il avait recueilli une proportion respectable du vote. "Je remercie d'ailleurs tous les électeurs qui étaient prêts à m'offrir à nouveau leur confiance", a-t-il ajouté.

M. Harvey s'est montré amer envers certaines politiques passées du gouvernement libéral, soulignant notamment "que des décisions fort attendues de la population de son comté n'étaient toujours pas venues après trois ans de pourparlers", faisant sans doute allusion au dossier du Parc Saguenay, un des points d'attention majeurs dans ce secteur.



Le scrutin tout comme la campagne laissait présager un changement

CHICOUTIMI — La victoire du Parti québécois dans les comtés de Chicoutimi, Jonquière, Lac-Saint-Jean et Dubuc a été accueillie avec exubérance par les partisans.

Dans le comté de Chicoutimi, le député Marc-André Bédard a dû serrer des centaines de mains, et pour la première fois depuis de nombreuses années, on a entendu les cris de ralliement et les klaxons partout dans les rues.

Pourtant, il y avait un changement dans l'air tout au cours de la journée: on a constaté que les bureaux de scrutin regorgeaient de votants.

Pour les vieux de la politique, un vote massif était signe de changement et la tradition a été maintenue.

Mais il y avait aussi cette tradition qui s'était manifestée tout au cours de la campagne.

En 1944, Godbout, alors premier ministre, avait été hué à Chicoutimi comme Bourassa l'a

été au cours de sa visite à l'hôtel de ville de Chicoutimi une semaine après le début de la campagne.

Aussi, sur le plan de l'accueil aux premiers ministres le comté de Chicoutimi aura toujours été un baromètre de changement. En 1934, on avait cru en l'autonomie. En 1974, on avait cru en l'indépendance, elle s'est confirmée, hier.

Pourtant, tout au cours de la journée, le vote s'est déroulé dans le calme le plus relatif, si on considère que les corps policiers rapportent peu d'incidents si ce n'est quelques visites pour maintenir l'ordre, tant les gens faisaient la queue à toutes les heures de la journée.

Contrairement aux autres élections, la fin de la journée n'a pas été aussi achalandée par les votants comme par les années passées, puisque les patrons ont accordé de bon gré les quatre heures de congé à leurs employés pour accomplir leur droit de citoyen.

Dans le secteur de Jonquière, la police d'Arvida est intervenue à un bureau de scrutin pour empêcher des représentants de partis de recueillir les noms des votants qui ne se contentaient pas d'être à l'intérieur des bureaux, mais plutôt à l'extérieur. Il s'agit d'un incident isolé.

Si chez les perdants, principalement dans les comtés libéraux et unionistes, la tristesse se lisait chez les derniers partisans retardataires, l'euphorie était à son comble chez les partisans péquistes.

Une journée de vote sans histoire, mais une victoire triomphante qui rappelle les grandes années d'Antonio Talbot.

On se rappellera que M. Antonio Talbot avait marqué la province par ses victoires écrasantes, et le député Bédard de même que le député Vaillancourt ont connu de grands jours de gloire.

Gérald Harvey demeure serein dans la défaite

JONQUIÈRE — Le député défait de Jonquière, M. Gérald Harvey, a tenu des propos tenus d'une

relative sérénité, hier, à la suite du revers écrasant

qu'il a dû essuyer, aux mains du péquiste Claude Vaillancourt.

"J'accepte en monsieur, la décision des électeurs du comté de Jonquière", a-t-il dit.

S'abstenant de commenter l'incidence du conflit Alcan sur le résultat du scrutin, M. Harvey a déclaré, en substance, que les services rendus étaient souvent payés par l'incompréhension.

C'est la gorge serrée que l'ex-député de Jonquière a rappelé qu'il avait passé seize années au service des citoyens du comté de Jonquière et qu'il s'était vu accorder cinq fois la confiance populaire.

"Ce qui est impossible pour l'homme est possible pour Dieu... Je le remercie et je serai capable de lui parler plus souvent", a ajouté en substance M. Harvey.

Lorsqu'il s'est adressé à ses partisans, réunis à Pré-Vert, l'ex-député-ministre n'a pu retenir, à la fin de son allocution, une certaine note d'agressivité, commentant: "Ma plus grande joie, c'est de voir qu'un paquet de jeunes m'ont aidé. Eux, ils vont réussir à faire comprendre. Le paradis artificiel, ça n'existe pas."

Rose Brassard déçue de la défaite libérale

JONQUIÈRE — Maître du Québec, rien ne peut assurer les Québécois qu'un référendum sera tenu par le Parti québécois sur la séparation du Québec et du Canada. C'est pour cela que Rose Duguay-Brassard, candidate de l'Union nationale dans le comté de Jonquière se dit déçue de la défaite des libéraux, manifestant très peu de confiance en la bonne foi du Parti québécois.

Hier, en 1973, le vote était un refus catégorique de changement. Aujourd'hui, c'est plus un choix de changement qu'un choix séparatiste que la population a voté. La victoire péquiste est due, selon Mme Duguay-Brassard à leur bonne organisation, active depuis 10 ans, à leur bud-

get et à la qualité de leurs représentants.

Au niveau de la région, le conflit Alcan est pour beaucoup dans la défaite des libéraux, quoique la candidate unioniste constate que la vague était provinciale en faveur du Parti québécois.

Les interrogations seront nombreuses demain, d'affirmer Mme Brassard, ajoutant que l'on ne peut présumer de l'avenir du Québec face au fédéralisme. "De toute façon, le fédéralisme rentable de Trudeau n'a plus aucun sens avec les séparatistes. Bien qu'il soit peu probable que l'indépendance ait lieu dans un court terme, le gouvernement élu devra faire face à de multiples difficultés engendrées par son option séparatiste face à un gouvernement fédéral déjà trop souvent accusé de faire toutes les volontés du Québec."

Le bilan de Mme Brassard n'est cependant pas négatif quant à sa propre lutte. Elle ne croyait pas possible, pour le parti de l'Union nationale, une reprise du pouvoir immédiate; et la remontée de ce parti ainsi que l'élection de son chef, M. Biron, signifie qu'avec du temps, de l'argent et de l'organisation, l'Union nationale se relèvera avec force de cette mort prématurée à laquelle elle avait été condamnée.

Pour Rose Duguay-Brassard, cette campagne était sa première expérience active en politique. Elle continuera des demain à oeuvrer au sein de l'Union nationale dont elle continuera à être la représentante dans le comté de Jonquière.

Tres heureuse de la lutte qu'elle a menée, elle croit que le fait d'être femme a peut-être influencé les votes.

PRÊTS RENOVATION

APPAREILS ELECTRIQUES
Si vous rêvez d'un nouvel appareil... réfrigérateur, cuisinière, lessiveuse, climatiseur ou humidificateur... pour améliorer le confort de votre foyer, nous serons heureux de vous prêter l'argent nécessaire pour en faire une réalité.

REPARATIONS ET RENOVATIONS
Deux actions qui peuvent améliorer l'apparence et la valeur de votre domicile. Planchers à restaurer, murs ou plafonds à rafraîchir, plomberie ou fiage à réparer, quels que soient vos besoins nous vous prêterons l'argent nécessaire pour remettre les choses en ordre.

UNE PISCINE
Une façon sûre de faire la joie de votre famille. Et avec un prêt des Associés, vous éviterez certainement un plongeon en eau trop profonde pour l'obtenir.

LES ASSOCIES

325, est Racine, CHICOUTIMI, tél.: 549-0606
450, Sacré-Coeur, ALMA, tél.: 662-6528
83, boul. Dequen, MISTASSINI, tél.: 276-1293

COMMENTAIRE QUOTIDIEN

C'est le signal d'une ère nouvelle au Québec

Après avoir remporté, de brillante façon, la campagne électorale, les péquistes ont réussi la "mission impossible", de se hisser au pouvoir dans l'élection provinciale d'hier.

Tout au cours de la plus brève campagne électorale dans l'histoire du Québec, les observateurs ont relevé des failles énormes dans la machine libérale, pendant que l'organisation péquiste fonctionnait à plein régime.

Mais personne n'osait se rendre à l'évidence. Dans les scrutins fantômes qu'ils ont tenus, les journalistes du Québec ont toujours prévu une victoire du Parti libéral.

La victoire du Parti québécois s'avère donc un exploit unique dans les annales politiques canadiennes, et elle suscitera sans doute des analyses approfondies au cours des prochains mois. Imaginez: trois ans seulement après avoir décroché le triomphe le plus sensationnel avec 102 députés sur 110, les libéraux mordent la poussière.

L'électorat était mécontent. Les raisons sont multiples et très complexes. Je rappellerai simplement les négociations laborieuses avec les syndicats des secteurs public et parapublic au terme desquelles, le gouvernement, après avoir longtemps résisté à des demandes jugées au départ exagérées, cédait à peu près sur toute la ligne, accordant des avantages interdits aux employés du secteur privé.

En deuxième lieu, même avec une armée d'une centaine de députés, les libéraux se sont laissés dominer par le maire de Montréal Jean Drapeau qui a non seulement imposé son programme d'équipements des Jeux olympiques, mais est venu dire, en pleine Commission parlementaire, au premier ministre Robert Bourassa et à son titulaire des Affaires municipales, Victor-C. Goldbloom, que sa ville de Montréal ne rembourserait pas les \$200 millions



que le Québec lui débitait dans la facture du déficit olympique.

Même si les Montréalais se réjouissent, en silence, de posséder aujourd'hui le plus fastueux stade du monde et le plus imposant vélodrome, ils ne pardonnent pas au gouvernement provincial d'avoir laissé l'équipe de Drapeau patauger dans le budget des Olympiques. La note est trop lourde et même si on a voulu la brûler dans une taxe sur le tabac, les Québécois ne l'oublient pas. Ce déficit olympique, défrayé presque entièrement par les contribuables de la province, est jugé injustifié. Partout au Québec, on sait que le crédit de l'Etat en souffre, et par conséquent que plusieurs programmes d'investissements sont re-

tardés ou compromis par ces deux semaines de folies olympiques.

L'escalade des coûts de la construction du complexe hydroélectrique de la Baie James inquiète également les Québécois.

Les votants ont sans doute la conviction que le Parti québécois est davantage disposé à lui indiquer les responsables de situations troublantes et à appliquer les correctifs.

Est-il nécessaire de rappeler les nombreuses erreurs commises par le Parti libéral? D'abord, le déclenchement des élections un ou même deux ans avant terme pour demander un "mandat clair"... même en disposant d'une majorité écrasante en Chambre. Puis les nombreux accros commis à

l'endroit du leadership de M. Bourassa, et enfin l'intervention du ministre Cournoyer dans la grève de l'Hydro-Québec...

Les Québécois ont manifesté leur confiance à René Lévesque et à son équipe qui ont promis de doter d'abord le Québec d'une bonne administration avant de soumettre son projet d'auto-détermination par référendum.

Le scrutin est historique; la scène politique fournira un spectacle passionnant au cours des prochains mois. Les péquistes voudront sans doute façonner un modèle unique pouvant répondre aux aspirations et aux problèmes du Québec. Ce n'est toutefois pas une tâche facile, surtout que le chef péquiste René Lévesque devra maintenir un équilibre entre l'impatience de la gauche et l'autoritarisme de la droite.

La vague péquiste a emporté quatre comtés sur cinq au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Même le ministre Gérald Harvey connaît, l'amertume de la défaite, comme ce fut le triste sort, voilà six ans, du Dr Roch Boivin et de M. Jean-Noël Tremblay. L'ancien titulaire de la Voirie, Me Antonio Talbot, aujourd'hui à sa retraite à Québec, a également vécu une pénible fin de carrière après avoir dominé la scène politique régionale durant un quart de siècle. Le ministre Harvey peut se retirer dans l'honneur. Il a accompli un honnête travail.

Quant à Me Marc-André Bédard, le triomphe des péquistes est un peu son oeuvre. Ouvrier de la première heure, il a travaillé courageusement. Sa tâche sera lourde; j'y reviendrai.

En bref, l'étonnante victoire péquiste ouvre des horizons nouveaux au Québec. Elle indique par-dessus tout la volonté du peuple de bénéficier enfin d'une paix sociale, condition essentielle à une évolution dynamique.

Bertrand TREMBLAY

PAROLE AUX LECTEURS

Chicoutimi aurait dû être inventée à Montréal...

Montréal — Chicoutimi

Ca sonne bien à l'oreille, ne trouves-tu pas? Je me présente, je suis Montréalaise; seulement vous dire cela, en partant, ça devrait vous épater! Du moins, je le suppose. Parce que Montréal, c'est grand; en plus d'être grand, c'est une ville très importante et pleine d'intérêt.

Je n'ai pas besoin de vous faire un dessin. On a l'Expo, juste ça c'est assez pour vous en mettre plein la vue. Attendez! C'est pas tout. Il ne faut pas oublier taram... Les Olympiques, les gros buildings, le Jardin botanique, la cathédrale Notre-Dame, et j'en passe.

Toutes ces belles grosses affaires-là, c'est pas à Chicoutimi qu'on trouverait cela.

Pardon. Vous me dites: "Si c'est si beau Montréal, retournes-y donc." Mais non! Fâchez-vous pas comme ça.

En décrivant ma ville, j'ai seulement voulu vous démontrer que Chicoutimi battait Montréal à plate couture. CHI-COUTIMI. MONT-RE-AL.

En partant, vous avez un MI en plus. MI comme mirage, miracle, minute, millage, minime, mieux.

Le mirage, c'est: le Mont-Valin qui apparaît et disparaît selon son bon vouloir.

Le miracle: vous avez encore un ciel. A Montréal, ça fait longtemps qu'on l'a oublié. "les buildings", ça prend tellement de place.

Une minute pour vous demander: "Echangeriez-vous vos montagnes contre mes Olympiques?"

Millage: vos yeux, gens de Chicoutimi, peuvent embrasser dans un seul regard de quoi vous faire rêver toute une journée.

Dans ma ville, tu vois l'autre côté de la rue, et en voulant te payer un luxe, tu montes sur le Mont-Royal pour y voir Montréal "enveloppée d'une belle couche de boucane".

Minime: Enfin! Quelque chose que vous avez en moins... l'asphalte, le béton, la pollution, le trafic.

En mieux, le plaisir de mieux respirer, de mieux sentir, de mieux voir, le temps de mieux vous dire: "C'est beau Chicoutimi!"

"Ca aurait dû être inventé à Montréal."

Jacqueline Payette, 509, rue Racine, Chicoutimi. Le 15 novembre.



L'instructeur des Mariniers apporte quelques rectifications sur le Festival provincial de la F.S.M.Q.

Dans le présent journal, daté du 18 octobre 1976, je signais un article qui avait été intitulé comme suit: "Un verdict très injuste". Cet article traitait du Festival provincial de la Fédération des Associations musicales du Québec, tenu à Jonquière, le 28 août dernier, et il y était surtout question des Métropolitains de Chicoutimi, corps gagnant de la classe Junior B.

Il est malheureux que cet article ait été mal interprété; je voudrais donc y apporter quelques clarifications. Précisons tout de suite, et je ne sais pour quelles raisons, que le titre de l'article a été modifié lors de sa parution dans le journal.

Le titre que j'avais donné à mon article soit: "Ils n'en mouraient pas tous mais tous en étaient atteints" ne parlait absolument pas de verdict injuste et là n'était pas du tout mon idée. Le Corps de clairons et tambours "Les Métropolitains de Chicoutimi" qui est en fait, votre corps de clairons, a mérité ce championnat; nous le reconnaissons et les en félicitons. Le pourquoi de mon objection était la si grande différence qui nous sépare des Métropolitains, comme je l'explique dans le premier article publié.

Je sais ce qu'il en coûte de temps, d'argent et de travail pour faire fonctionner un corps de clairons. C'est pour cette raison que je ne voudrais pas qu'il y ait méprise; population de Chicoutimi, vos jeunes ont mérité le titre de Meilleurs Clairons Junior B et ceci n'est pas un verdict injuste.

Je vous encourage à continuer de les appuyer et vous aurez raison de le faire.

Nous avons vécu en 1976 un été où régnaient l'amicalité et l'amitié entre les deux corps; soyez bien certains que l'été 77 verra la même chose.

On a trop de travail à faire dans un corps de clairons pour se permettre de

La Baie retrouve sa sérénité

Ce n'est pas sous un ciel toujours serein que s'est formé notre nouveau destin.

Heureux sommes-nous que tous ces coups de langue ne se soient pas transformés en autant de fers de lance, car en plus de perdre plumes à leurs chapeaux, même les plus habiles y auraient laissé leurs os.

Chacun ayant par son vote soulagé sa conscience et quelques malheureux assouvi leur vengeance.

Electeurs, électrices de La Baie, pouvons-nous enfin espérer un petit repos bien mérité? et formuler le souhait que le gel de l'hiver repousse vers leurs forêts, loups, renards, coyotes, lesquels selon le diapason de leurs voix naturelles sont venus hurler les bienfaits d'une justice fraternelle.

Puisse ces intrus de périodes électorales, dont la subsistance est liée à l'astuce du guet et de l'intolérance, ne jamais revenir polluer les eaux de La Baie pour y abreuver leur soif d'intolérance.

Et s'efforcer d'y changer fossés en cratères, montagnes en volcans, rivières en fleuves, sites naturels en terrains bourbeux. Le tout sur un territoire d'une superficie d'à peine trois lieux.

Nos gouvernements, au lieu de tant pérorer pour imposer aux municipalités ses lois de misère, de-

se nuire l'un et l'autre. Telle est mon optique, soyez-en sûrs.

Jeunes de Chicoutimi qui n'avez jamais goûté au corps de clairons, allez donc voir les "Mets"; les autres, ils ont besoin de votre soutien. Tous n'y per-

dront rien, j'en suis persuadé.

Joan Lévesque, instructeur, Mariniers du Bic Inc., Case postale 272, Bic, Rimouski.

Le 15 novembre.

Malgré tes promesses... Malgré tes caresses...

Faut-il encore croire à la germination de la plante "Unité dans des sols si surchauffés, à moins d'y avoir la foi du charbonnier".

Honni soit qui mal y pense sur ces réflexions que je juge de circonstance.

G. Lévesque, 65, Victoria, Bagotville. Le 15 novembre.

SAVOIR DIRE

Le jean est à la mode

Un des mots qui a fait fortune en français est certainement le mot **jean**. En France comme ici, le jean a ses adorateurs de tout âge, qui se promènent ainsi vêtus dans les rues les plus huppées des grandes villes du monde comme dans les sentiers les moins battus des campagnes. En plus des dictats de la mode qui, comme on le sait, sont des impératifs devant lesquels on s'incline sans murmurer, la solidité du tissu de ce pantalon polyvalent et l'apparence de jeunesse dont il dote ceux qui l'enfilent ont fait sa célébrité. Voyons un peu le mot lui-même. "Jean" est-il un mot anglais dont nous ne pouvons nous passer? Peut-être. Nous avons conseillé d'employer pantalon de **treillis** à la place de ce jean qui sonne si mal dans la phrase française. Mais en vain. Le jean et le **blue jean** sont bien ancrés. On trouve aussi le mot **denim** (Jeans en denim). Ce tissu de coton fut d'abord tissé à Nîmes, en France. De là à dire "de Nîmes", puis denim, il n'avait qu'un pas qu'ont allégrement franchi les tisserands anglais.

Louls-Paul Béguin

Québécois frustrés...

Dans le cadre de l'Echange France-Québec, 114 enseignants et conjoints séjournent en France pour une période d'une année scolaire. Forts de notre droit de citoyens, nous sommes rétribués par le Québec et en février, nous paierons nos impôts comme tous citoyens québécois. Mais,

le 15 novembre, au suffrage universel propre à élire NOTRE gouvernement, nous n'avons pas droit de vote comme tous citoyens québécois.

Nous trouvons la situation inacceptable et nous voulons que la population sache qu'en mai 1976, les échangistes rassemblés ont prévu cette éventualité: aucun organisme gouvernemental ne prévoyait établir un mécanisme apte à nous permettre d'user de notre droit. Malgré nos espérances, les jeux sont faits, les Québécois ont voté, mais PAS NOUS. Y aurait-il quelqu'un d'intéressé là-dessous?

Futurs échangistes,

coopérants, étudiants à l'étranger, il est temps d'y songer et d'agir. Quant à nous, notre droit de vote a foutu le camp en l'air.

René et Michèle Jobin, 72, Jean-Vaquier, 93160 Noisy-le-Grand, France.

Le 9 novembre.

Lac-Saint-Jean

Pilote est noyé par la vague péquiste



Jacques Brassard

ALMA — Le candidat du Parti québécois dans Lac-Saint-Jean a radicalement renversé la situation de 1973, et remporté une victoire encore beaucoup plus décisive que celle qu'avait remportée le libéral défait, M. Roger Pilote, lors de la dernière élection. Comme en 1973, la victoire du PQ était acquise dès l'arrivée des premiers résultats, et l'avance de M. Brassard n'a cessé ensuite de se confirmer.

La majorité de M. Brassard est presque universelle, et exception faite de Saint-André, la plupart des municipalités ont donné une avance confortable au PQ. A Alma, par exemple, la majorité approche 5.000 voix. Au total, le député sortant aura perdu près de la moitié des votes obtenus en 1970. En fait, M. Brassard a recolté, et les détails du scrutin le confirmeront demain, autant de votes que ses adversaires réunis.

Depuis fort longtemps, se plait-on à constater au Lac-Saint-Jean, les électeurs votent du côté du pouvoir, et nous avons rejoint les candidats pour connaître leurs réactions, sauf M. Pilote, dont nous reproduisons l'essentiel de la déclaration qu'il faisait peu après sa défaite à une station de radio d'Alma.

Les réactions dans le comté de Lac-Saint-Jean vont de l'enthousiasme à la sérénité, et nulle part on a constaté quelque dépit que ce soit, chez les candidats.

Le comté de Lac-Saint-Jean reste un baromètre du climat politique québécois, et la victoire du Parti québécois dans le comté est le fruit d'un travail acharné qui dure depuis plus de huit ans. Nous allons enfin pouvoir commencer à bâtir un pays, et nous avons enfin un vrai gouvernement. C'est une victoire des militants, et des citoyens en général.

Ces commentaires sont ceux du candidat gagnant, le nouveau député Jacques Brassard du PQ, qui s'adressait hier soir à

une foule de plusieurs milliers de militants enthousiasmés, qui ne cessaient de scander les slogans entendus pendant la campagne, qui chantaient leur victoire avec une joie pour le moins évidente. M. Brassard a également rendu hommage à son prédécesseur dans le comté, M. Georges-Henri Fortin. M. Brassard prendra mainte-

nant les arrangements qui s'imposent avec son employeur, le Collège d'Alma, et s'est une fois de plus engagé hier soir à travailler avec énergie à faire appliquer dans le comté le programme régional de son parti. "La défaite de M. Pilote est celle d'un parti et d'un gouvernement, a également ajouté le nouveau député."

L'ex-député Pilote

"Je vous assure que je n'ai aucune amertume envers les citoyens du comté, et j'accepte le verdict du peuple. Vox populi, vox dei, a déclaré M. Roger Pilote, dans une entrevue radiophonique.

Le peuple s'est prononcé, et je respecte ça, a-t-il ajouté avec calme. M.

Pilote a aussi affirmé qu'il continuerait à travailler pour le comté, mais dans un autre domaine.

"J'ai vécu une expérience extraordinaire au cours des six dernières années, et j'en remercie la population, je félicite les organisateurs, et je répète que je n'ai aucune amertume envers qui que ce soit."

M. Charles-Henri Larouche

Troisième selon les résultats, M. Charles-Henri Larouche de l'Union nationale n'en était pas moins enchanté, et très ému.

"On a travaillé avec honnêteté et courage, on a perdu le comté, mais on a pas tout perdu. Je reste très calme, très serein, et nous pouvons maintenant dire

que nous nous attendions un peu à ces résultats. On voyait bien que les libéraux étaient rejetés dans le comté, et que l'Union nationale reprenait vigueur. La campagne était vraiment trop courte pour nous permettre de remonter davantage."

Selon M. Larouche, ceux qui ont voté pour le PQ ne sont pas nécessairement des péquistes, et ont parfois voulu battre les rouges et le député sortant. "Au Lac-Saint-Jean, on suit la tendance provinciale, c'est encore clair aujourd'hui, M. Brassard se préparait depuis longtemps, et il est évident que l'indépendance ayant été mise en veilleuse, cela a joué beaucoup dans la décision. Compte tenu de ces facteurs, je sentais bien cette montée péquiste dans le comté, mais je suis un peu inquiet devant les problèmes très graves, qui secouent encore le Québec, et souhaite que tous restent calmes, que le Québec retrouve la sérénité, et que les esprits un peu violents s'apaisent enfin."

Pour M. Larouche, cette campagne aura été une expérience très enrichissante, un point d'arrêt important dans sa carrière, puisqu'il en était à sa première expérience en politique. Et M. Larouche constate aussi que les unionistes sont plus flexibles que les libéraux, que tandis que les libéraux restent davantage libéraux, les unionistes ont parfois tendance à se ranger dans le courant, a épousé les courants d'idées.

M. Maurice Brodeur

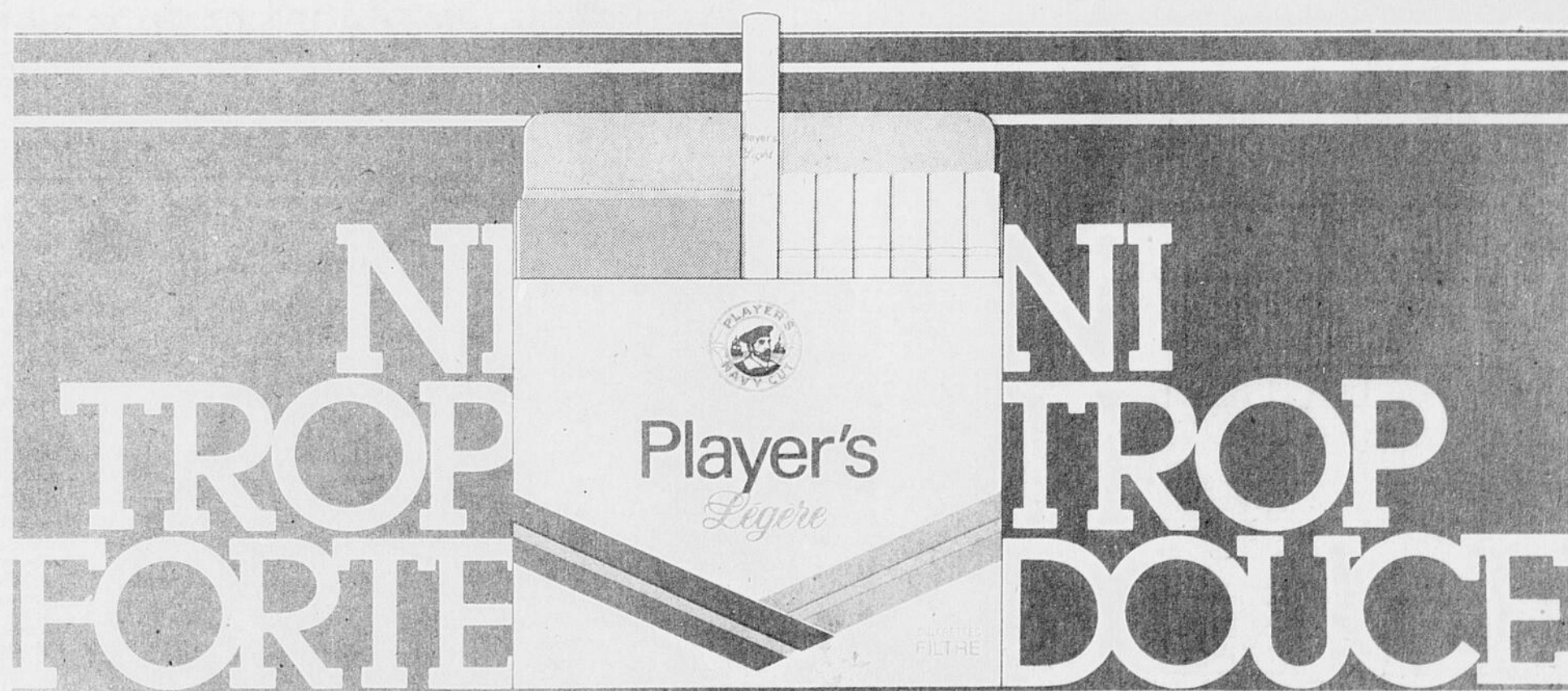
Très calme, comme d'habitude, M. Maurice Brodeur se montre satisfait des résultats, et il estime que le Ralliement créditiste continue de progresser dans le comté, les résultats de cette élection démontrant en effet une augmentation du nombre de votes obtenus.

M. Brodeur déclare qu'il retourne à sa famille, et dans le monde de l'enseignement, dont il prendra prochainement sa retraite, et qu'il offre toute sa collaboration aux jeunes qui selon lui continuent de croire au crédit social, et qui sont de plus en plus nombreux à travailler pour cette cause dans le comté. Il félicite le gagnant, et comme l'on fait les autres perdants, considère que c'est une décision démocratique qu'il faut respecter.

VOICI

Player's

Légère



Disponible en format Régulier et King Size.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger croît avec l'usage évité d'inhaler.
Moyenne par cigarette-Format King Size: "goudron" 17 mg, nicotine 1.3 mg. Format régulier: "goudron" 14 mg, nicotine 0.9 mg.

Roberval

Le seul député libéral régional

SAINT-FELICIEN — Le Québec va vivre des heures nouvelles et il va falloir y collaborer avec le mandat spécial qui m'a été donné dans notre région.

C'est ce que déclarait, hier soir, Me Robert Lamontagne, le seul député libéral réélu au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Soulignant qu'il était le seul que la marée dévastatrice avait épargné, Me Lamontagne a indiqué qu'il héritait d'un rôle nouveau et important, et qu'il serait le Marc-André Bédard des années passées.

Le député a avoué qu'il espérait une majorité plus importante, mais qu'il a subi le phénomène provincial alors qu'il a été élu avec une majorité réduite. "Je me dois d'être respectueux de ce mandat et je voudrais que cette opposition soit faite en collaboration avec les intérêts du Québec", a-t-il affirmé.

Après avoir remercié les électeurs qui lui ont

donné un mandat clair, le député a salué chaleureusement le ministre Gerald Harvey qui sort après 16 années de vie politique et a mentionné qu'il essaiera de suivre son exemple. "Je me devrai d'être vigilant, a-t-il déclaré, nous aurons à faire face à des décisions très importantes, et je vais essayer d'être un critique constructif tout en étant un collaborateur de l'équipe en place."

S'adressant à ses nombreux partisans venus le féliciter, au comité central, Me Lamontagne a soutenu que l'on se devait de respecter cette démocratie alors que la population a choisi cette nouvelle option d'aspirer à la séparation du Québec. "Je suis fier d'être celui qui va défendre les intérêts du parti, je mettrai tous mes talents pour être le meilleur député que l'opposition ait connu au Québec", a-t-il conclu.

M. Paul Néron

Cette défaite n'en est pas une, car le seul pou-

voir qu'aura Me Lamontagne, c'est d'avoir été élu a affirmé M. Paul Néron, candidat péquiste défait dans Roberval, mais ne laissant paraître aucun signe de déception. Enfin, a-t-il repris, nous l'avons le pays et c'est ce qui importe avant tout. Enfin estime M. Néron, les Québécois se sont tenus debout et n'ont pas eu peur. Puis parlant de son expérience politique, la première en tant que candidat, M. Néron la qualifie d'extraordinaire, d'autant plus qu'elle a été vécue dans un comté qui n'était pas facile, a-t-il mentionné.

En effet, on se souviendra que Me Lamontagne, le candidat libéral réélu l'avait préalablement remporté en 1973, avec une écrasante majorité de plus de 7.000 voix. On ne pouvait prendre tous les comtés, mais la situation d'ensemble du Québec est plus que satisfaisante.

Et enfin, a-t-il ajouté, les libéraux vont connaître ce que c'est que d'être dans l'opposition.



Robert Lamontagne

FOURRE-TOUT QUOTIDIEN



HOMMAGES

La Chambre de commerce de Jonquière vient de rendre hommage à son président sortant, le Dr Fernand Groleau, à l'occasion d'un souper servi en son honneur au chalet du club Cepal, au lac Kénogami. Après le repas, les nombreux invités ont eu l'occasion de visionner un film commenté par M. Luc Amarnier, portant sur les compétitions de canoë-kayak, à Cepal. Sur la photo, on reconnaît, dans l'ordre habituel, le Dr Groleau, M. Clément Miclette, nouveau président, et le vice-président de la chambre, M. André Nault.

L'HIVER D'AUTRE FROID

Les jeunes travailleurs ou étudiants âgés de 18 à 30 ans, de la région, peuvent participer à un voyage à Montréal organisé spécialement pour eux, par l'entremise de Tourbec, du 27 décembre au 3 janvier prochain. Les intéressés sont invités à s'inscrire au bureau de Tourbec, à Chicoutimi, et ce, avant le 25 novembre. Il s'agit d'une initiative dans le cadre du programme dit "Opération Pupun" réalisé grâce à la collaboration du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.

LES POSTES

Le maître de poste de Jonquière, M. Luc Roy, désire informer les gens du secteur Jonquière-Kénogami de certains changements dans la levée de boîtes aux lettres. Cette levée prévue pour midi donnerait le lendemain, la livraison du courrier destiné à Ottawa, Toronto, ainsi que les principaux centres de la province. Une levée artérielle se fera à 16 heures, laquelle comprend les boîtes aux lettres du centre-ville, assure l'acheminement du courrier à Montréal, Québec, certaines grandes villes de la province ainsi qu'à tous les endroits du Saguenay-Lac-Saint-Jean, le lendemain. A noter que les clients peuvent se prévaloir du même service en postant directement au bureau de poste au plus tard à 16 heures 30. Ce nouvel horaire de levée de boîtes est effectif depuis hier.

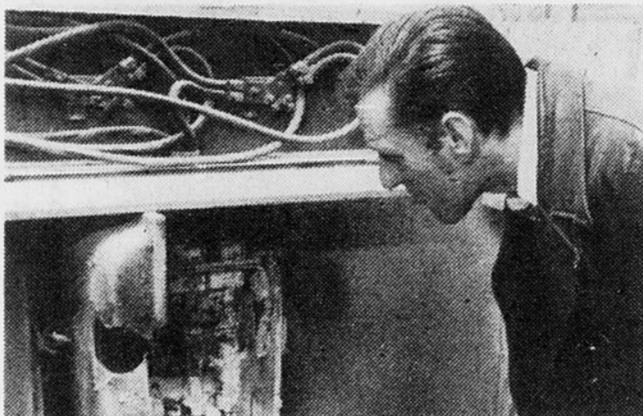


IL AIME ENCORE LES CHIENS

Oui, il s'agit bien de Lee Asker sur les deux photos. A gauche, avec le fameux chien "Rin Tin Tin", il y a une vingtaine d'années, alors qu'il jouait le rôle de



Rusty, et à droite, avec son nouveau chien, devant sa résidence, en Californie.



INCENDIE — Les pompiers de Chicoutimi ont rapidement maîtrisé, hier matin, un incendie qui a pris naissance dans le système électrique de l'entreprise de la Cie de Fonctes Ltée, sur le boulevard Saint-Paul, à Chicoutimi.

TEMOINS DE JEHOVAH

"Faisons usage de notre raison pour servir Dieu par un service sacré." C'est sous ce thème que se tient en fin de semaine au CEGEP de Sainte-Foy un rassemblement des Témoins de Jéhovah de l'est de la province.

"Les gens sont tellement accaparés par les soucis de la vie et l'appât de la satisfaction personnelle, de dire M. Wray Moule, ministre responsable de la congrégation de la région, qu'ils oublient de servir leur Créateur, celui qui justement, fournit la solution à nos problèmes par sa Bible, à condition naturellement de prendre le temps de l'étudier."

Les sessions débiteront samedi matin et plus de 250 personnes du Saguenay-

Lac-Saint-Jean y sont attendues.

45 jours de prison

par Guy Bergeron
CHICOUTIMI — Deux membres du club "Les Mobs" ont été condamnés, hier matin, à 45 jours de prison, pour s'être portés à des voies de fait sur la personne de M. Germain Côté et en même temps, avoir causé des dommages de \$400 à l'hôtel Laurentien.

On se rappellera que plusieurs membres des "Mobs", un club de mokers, avaient également été condamnés à la prison. Hier matin, Guy Fortier et Michel Emond ont admis

leur culpabilité, devant le juge Louis-René Lagacé. Le président du tribunal a rendu la même sentence que le juge Edmond Savard.

En plus de la sentence de prison, Fortier et Emond, deux individus de Chicoutimi, devront se conformer à une ordonnance de probation de 24 mois, les obligeant à garder la paix.

Deux jeunes étudiants du CEGEP de Chicoutimi ont été condamnés à 30 jours et de 8 jours de prison, hier matin, après qu'ils eurent volé des portes d'un contracteur au moment où ils travaillaient à la construction d'une maison.

Dans le cas de celui qui devra purger 30 jours de prison, le juge lui a permis de faire son temps les fins de semaine. Quant à l'autre, il a été condamné de lui-même de passer les huit jours consécutivement en prison.

En cour, aujourd'hui

ROBERVAL — Mme Alexandre Routhier, accusée du meurtre de ses trois enfants, survenu au mois d'août dernier, à Saint-Stanislas, devra se présenter en Cour criminelle, aujourd'hui, à Roberval. Mme Routhier est actuellement détenue à l'hôpital Sainte-Elisabeth pour subir des examens psychiatriques. On saura ce matin si elle est apte à subir son enquête préliminaire.

RENDEZ-VOUS

CHICOUTIMI

AFEAS — L'assemblée de l'AFEAS Saint-Paul aura lieu le mercredi 17 novembre, à 20 heures, au pavillon des loisirs. Bienvenue à toutes.

AFEAS — La réunion mensuelle de l'AFEAS Saint-Isidore se tiendra le mercredi 17 novembre, à 20 heures, au local habituel. Bienvenue à toutes.

Club Richelieu — Le souper hebdomadaire du club Richelieu de Chicoutimi aura lieu le mercredi 17 novembre, à 18 heures 30, à l'hôtel Chicoutimi.

Club de photos — Réal Tremblay, photographe de presse, sera l'invité du Club de photos de Chicoutimi, à l'occasion de sa réunion hebdomadaire, le mercredi 17 novembre, à 19 heures 30, au chalet du parc Rosaire-Gauthier, rue Bégin, Chicoutimi. Tous sont invités.

JONQUIERE

Club Kiwanis — Le souper hebdomadaire du club Kiwanis Saguenay aura lieu

mercredi, à 18 heures 30, à l'hôtel Paul-Bailargeon.

Club Kiwanis — Le souper hebdomadaire du club Kiwanis du quartier Arvida aura lieu mercredi, à 18 heures, au Manoir du Saguenay.

Club Châtelaine — Le prochain souper du club Châtelaine aura lieu le 17 novembre, à 19 heures 15, à l'hôtel Jean-Dequen, Arvida. Conférencier invité: M. Jacques Lacroix, sculpteur-joaillier. Souper réservé aux membres seulement.

AFEAS — L'assemblée mensuelle de l'AFEAS Saint-Jacques d'Arvida aura lieu le mercredi 17 novembre, à 20 heures, à l'école Saint-Mathias (entrée sur la rue Gilbert). Thème du mois: bien manger à bon marché. Bienvenue à tous.

Club d'amitié — Le Club d'amitié d'Arvida convoque ses membres à leur assemblée générale, le mercredi 17 novembre, à 14 heures, au sous-sol de l'église, afin de procéder aux élections du conseil pour l'année 1977. Bienvenue à tous.

MOT MYSTERE

SOLUTION DU NO. PRECEDENT: CANCER

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	G	A	R	I	M	A	M	A	T	N	A	F	N	I
2	B	E	A	U	T	E	S	I	A	M	A	J	F	N	O
3	A	C	N	O	P	A	L	L	O	E	P	H	I	O	D
4	Z	E	N	I	T	H	A	B	V	E	I	E	S	C	A
5	A	S	A	A	N	V	L	I	S	L	K	T	T	R	T
6	R	R	P	C	A	A	L	T	A	I	E	P	O	A	E
7	L	E	O	N	T	O	E	R	R	O	P	M	N	G	E
8	A	V	D	R	E	R	E	V	A	V	I	O	C	M	R
9	Y	I	E	M	E	C	E	R	V	I	U	C	A	L	E
10	O	D	I	R	O	E	F	F	O	R	T	D	D	I	G
11	R	B	T	U	T	F	I	R	A	T	A	I	E	T	E
12	A	I	T	A	R	E	F	U	S	M	E	E	T	O	L
13	M	I	N	R	E	B	L	A	G	T	O	M	A	T	E
14	L	O	F	U	S	I	O	N	E	E	T	I	R	E	V
15	S	A	M	I	R	F	E	N	I	L	I	M	A	C	E

6 LETTRES LE MOT CLEF ECRISSSE DE MER

A	Effort	Jamais	Olive
Abime	F	K	P
Apode	Fenil	Képi	Peste
Avérer	Fiston	L	R
B	Frimas	Légère	Refus
Bazar	Fusion	Limace	Royal
Beauté	G	Litote	S
C	Galber	M	Sonate
Cadet	Garçon	Madame	T
Compte	H	Mirage	Tarif
Coutil	Hilare	Mitre	Tomate
Cuivre	I	N	V
D	Imamat	Naval	Vérité
Diète	Infant	Nopal	Voile
Divers	Iodate	O	Z
E	J	Oblat	Zénith

... Quand j'étais petit, je n'étais pas grand ...

Si j'avais su! Aujourd'hui, vous savez. Pour grandir, c'est souvent pas les idées qui manquent; si c'est l'argent, notre programme d'assistance financière à l'industrie manufacturière peut-être vous donner les moyens qui vous manquent. Il vous suffit d'élaborer un projet d'expansion, et de nous en parler.

Bâtissons ensemble

Veillez me faire parvenir de la documentation sur votre programme de subventions à l'industrie manufacturière.

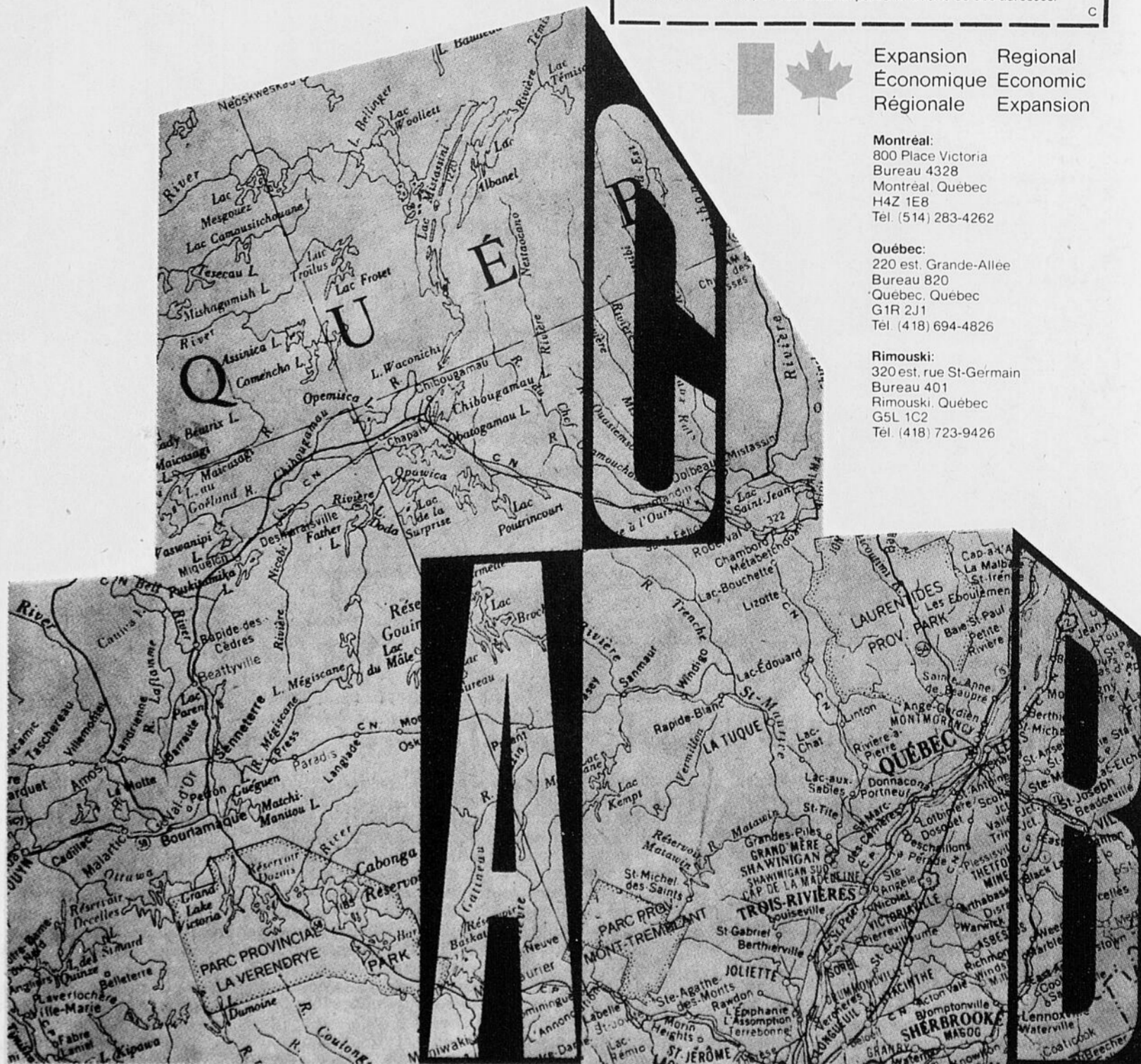
Nom _____ Titre _____
 Nom de la compagnie _____
 Adresse _____
 Ville _____ Code postal _____
 Nature de l'entreprise projetée _____
 Remplissez ce coupon et faites-le parvenir à l'une de ces adresses.

Expansion Regional
 Économique Economic
 Régionale Expansion

Montréal:
 800 Place Victoria
 Bureau 4328
 Montréal, Québec
 H4Z 1E8
 Tel. (514) 283-4262

Québec:
 220 est. Grande-Allée
 Bureau 820
 Québec, Québec
 G1R 2J1
 Tel. (418) 694-4826

Rimouski:
 320 est. rue St-Germain
 Bureau 401
 Rimouski, Québec
 G5L 1C2
 Tel. (418) 723-9426





DEPOUILLEMENT DU SCRUTIN — Ce n'est que cet après-midi que le juge Lucien Tremblay présidera le dépouillement judiciaire du scrutin à la mairie de Ville de La Baie, réclamé par le maire défait M. Hervé Tremblay. Le nouveau maire Laurier Simard et son avocat Me Jean-Marc Lavoie étaient présents, hier matin. Mais M. Hervé Tremblay était absent.

Recomptage cet après-midi pour la mairie de La Baie

par Guy Bergeron

CHICOUTIMI — Le juge Lucien Tremblay, de la Cour provinciale, a remis à cet après-midi, à 14 heures, le début du dépouillement du scrutin à la mairie de Ville de La Baie.

Le recomptage judiciaire a été demandé par le maire défait M. Hervé Tremblay, qui n'a perdu que par une majorité de 61 voix, aux mains du maire Laurier Simard.

Hier matin, seul M. Simard, en compagnie de son procureur, Me Jean-Marc Lavoie, était présent, tandis que l'avocat de l'ancien maire Hervé Tremblay, Me Jean Simard, était en compagnie des enfants de M. Tremblay.

La journée des élections provinciales au Québec était peu propice au recomptage judiciaire et les avocats des deux par-

ties ont eux-même réclamé l'ajournement du dépouillement judiciaire du scrutin à aujourd'hui.

Il faut dire que Me Jean Simard avait accepté un mandat consultatif du Barreau du Saguenay tandis que Me Jean-Marc Lavoie était occupé aux élections.

Le maire Simard n'avait aucune objection. Les 44 boîtes de scrutin ont été remises au protonotaire Jean-Claude Basque par le juge Lucien Tremblay.

En plus de toutes ces considérations, le dépouillement n'aurait pu avoir lieu au cours de l'après-midi, puisque la plupart des employés gouvernementaux n'ont pas travaillé, bénéficiant de quatre heures de congé pour aller enregistrer leur vote.

Selon les informations, il faudra au moins trois jours pour le dépouillement des quelque 9,000 votes donnés dimanche dernier.

Shawinigan reprend les négociations

CHICOUTIMI — Les négociations entre l'Alcan et le Syndicat de la métallurgie, CSN, ont repris, hier, à Shawinigan où les 800 travailleurs sont en grève depuis le 3 novembre. Ce conflit paralyse aussi 16 travailleurs de la compagnie Roberval-Saguenay, à Alma. Les travailleurs de Roberval-Saguenay, dans le secteur Saguenay, ne sont pas en grève. Notons que sur quelque 260 travailleurs, seulement une quarantaine sont au travail, les autres ayant été mis à pied.

M. Laurier Fortin, conseiller technique à la CSN, a déclaré qu'une première rencontre avait eu lieu vendredi. Elle se voulait une amorce à la reprise des négociations.

« Les objectifs de la CSN demeurent les mêmes soit la parité salariale avec les travailleurs de l'aluminium de

Baie-Comeau. L'Alcan n'a aucune raison de traiter différemment ses travailleurs alors qu'elle paie des salaires plus élevés en Colombie-Britannique et leur donne de meilleures conditions en ce qui a trait aux bénéfices marginaux et le fonds de pension! »

M. Laurier Fortin a ajouté que l'Alcan n'apporte rien pour améliorer le fonds de pension, à Shawinigan, ne tenant pas compte que la loi anti-inflation permet des réajustements de \$2,000. A son avis, l'Alcan majore le fonds de pension de \$700, ce que la CSN n'accepte pas.

La première rencontre, vendredi, entre le comité de négociation de la CSN et ceux de l'Alcan, en présence du conciliateur Marcel Boivert, a surtout été un échange de documents, notamment sur les diminués physique-

Achetez vite!

Le 5 décembre s'en vient!

13 grands prix additionnels de **\$100,000*** **MAINTENANT!**

12 prix de **\$1 MILLION****

3 prix de **\$1/4 MILLION**

31 prix de **\$100,000**

possibilité de **97,513 PRIX**

plus de **\$33 MILLIONS** offerts en prix, au total.

* Provenant du transfert de \$1.3 Millions de la loterie olympique. Tirés au hasard des trois séries.
** Dont 3 grands prix additionnels de \$1 Million tirés au hasard des trois séries, offerts spécialement pour le premier tirage.

Vous trouverez des billets de Loto Canada dans les banques, les caisses populaires, la plupart des compagnies de fiduciaire, certaines caisses d'économie et chez les détaillants. Le nombre de prix et le montant total offert en prix sont basés sur la vente de tous les billets émis.

Ca prend au moins ça pour

GAGNER

Achetez vite vos billets!

\$1 MILLION Loto Canada

Soulagez les maux de dos qui pourraient être causés par un mauvais fonctionnement des reins. Les pilules Dodds peuvent vous aider.

Les pilules Dodds stimulent l'action des reins pour aider à soulager les maux de dos et la sensation de fatigue. Faites confiance aux pilules Dodds pour les reins. Recherchez l'emballage avec la rondelle bleue... vendu dans votre pharmacie.

Dodds'

Marque de commerce
G. T. Fulford Canada Ltd.

Loto Canada

Le Barreau au service des votants

par Guy Bergeron

CHICOUTIMI — Encore une fois, le Barreau du Saguenay a innové, hier, puisque, pour la première fois, un comité consultatif, composé de Mes Jean Simard,

René Lambert et Lucien Bouchard, ont répondu toute la journée à plus de 200 appels de divers citoyens ou groupements dans la région, concernant la Loi électorale.

En effet, à la suggestion de Me François Lamarre, bâtonnier du Barreau du Saguenay, et avec l'appui des parties en présence, un comité consultatif a été mis sur pied de façon à aider le public, qui,

à chaque élection, a de nombreux problèmes avec la Loi électorale.

En outre, ce même public ne sait jamais où s'adresser.

Mes Lambert, Simard et Bouchard ont, pendant plusieurs semaines, étudié toutes les facettes de la Loi électorale et ils ont pu répondre à toutes les questions qui leur étaient posées.

D'ailleurs, au Palais de justice de Chicoutimi, un bureau avait été aménagé en ce sens avec plusieurs lignes téléphoniques.

Selon Me Jean Simard, les demandes ont concerné principalement l'absence d'inscription de noms sur les listes électorales, le droit de voter par procuration, la publicité en ce jour d'élections, etc...

C'est ainsi que dans le secteur de Chicoutimi-Nord un président de bureau de scrutin n'avait pas ouvert son "poll" parce qu'il manquait de représentants d'un parti politique.

Le bâtonnier du Barreau du Saguenay, Me François Lamarre, s'est dit satisfait de cette expérience, précisant que cette façon avait pour but de démontrer et de prouver que l'avocat était au service du public gratuitement et qu'en un jour d'élections, trop souvent des gens pouvaient perdre des droits ne sachant pas où s'adresser.

L'expérience conclue, hier, est un autre fleuron au Barreau du Saguenay.



LES ELECTIONS ET LE BARREAU — Mes René Lambert, Jean Simard et Lucien Bouchard ont répondu à quelque 200 appels.



"LA BOITE A LUNCH" à la main, les gars sont rentrés à l'usine.

2,000 travailleurs sont déjà rappelés à l'Alcan

par Gilles Paradis

JONQUIERE — Le rappel des employés de la compagnie Alcan hier, a été au-delà des prévisions au Saguenay-Lac-Saint-Jean, et quelque 2,000 travailleurs étaient de retour au travail à cette première journée de reprise des usines d'Arvida et d'Alma, aux six centrales hydro-électriques du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de même qu'aux installations portuaires de Port-Alfred.

À l'usine d'Arvida, les dirigeants de la SECAL ont fait par que 1,800 employés étaient au travail dans le milieu de l'après-midi. À Alma, une trentaine d'employés seulement ont été rappelés, mais aujourd'hui, ce chiffre sera augmenté à environ 150 et demain, on prévoit qu'il y aura plus de 500 travailleurs à l'usine.

Aux centrales hydro-électriques et aux installations portuaires de Port-Alfred, la plupart des travailleurs ont été rappelés ou le seront aujourd'hui ou demain.

Un porte-parole de l'Alcan a fait part hier, que 30 pour cent des travailleurs ont maintenant été rappelés et que dans les deux ou trois prochains jours, il y aura accélération des rappels. D'ici 15 jours, a-t-on dit, 85 pour cent des employés seront de retour au travail.

Au port de Port-Alfred, un premier bateau chargé d'alumine doit se présenter au début de l'après-midi. Il était

en attente à Trois-Rivières. En fin de soirée, un autre navire, chargé de bauxite calcinée doit également se présenter, mais la commande est pour la Simonds Abrasive.

Première coulée

L'Alcan prévoit que la première coulée d'Aluminium sera faite d'ici 15 jours et que l'on en arrivera à atteindre la production d'avant le 2 juin dans trois ou quatre mois.

Hier, l'Alcan a fait parvenir à la presse, un communiqué faisant état des rappels au travail, de même que du contenu de leur convention de travail. On parle notamment des augmentations salariales et du fonds de pension. Sur cet item, on fonde beaucoup d'espoir sur la formation du comité tel que recommandé par le juge Alan B. Gold.

Les non-rappelés

Les travailleurs qui ne seront pas rappelés au travail se verront offrir dans les prochaines heures de prendre 15 jours de vacances annuelles. Après cette période, ils auront le choix, ou bien de prendre les jours de vacances qui leur restent, ou de s'inscrire à l'Assurance-chômage. La période d'attente de l'assurance-chômage sera payée par l'Alcan à la suite d'une entente avec la partie patronale.

Elle a tout un système cette équipe!

C'est un système d'approche globale de la communication informatique d'une efficacité exceptionnelle.

Pourquoi? Parce que l'approche globale permet de réunir les compétences et les ressources nécessaires à la mise au point et à la mise en service d'un système de communications informatiques en mesure de répondre à vos besoins particuliers.

Communiquez avec nous.

Nous discuterons de vos besoins, nous évaluerons votre système actuel, nous envisagerons toutes les possibilités qui s'offrent à vous et nous recommanderons le système de communications informatiques qui vous procurera un rendement optimum.

Ensuite, nous passerons aux travaux de conception, d'ingénierie et d'installation du système fait sur mesure pour vous. Bien sûr, nous initierons votre personnel à ce nouveau système dont nous assurons la réparation et l'entretien après sa mise en service.

Quels que soient vos besoins actuels en communications informatiques, l'équipe du GCI peut concevoir un système à votre mesure, capable de s'adapter à vos besoins grandissants.

Expérimentez l'approche globale. Demandez le Zenith 33000, sans frais d'interurbain. L'avenir commence là.



Le Groupe des communications informatiques.

Bell Canada

L'équipe de l'avenir... dès aujourd'hui.

Légaré Auto Ltée

Offre aux acheteurs de voitures usagées

Ford 1974, 1975, 1976.

Un programme d'entretien prolongé d'une durée de 12 mois ou 12,000 milles commençant:

LE 15 NOV. 1976

Venez rencontrer un de nos représentants pour tous renseignements supplémentaires.



930, boul. Talbot, Chicoutimi
Tél.: 545-4500.

Le comté de Lotbinière trace la voie à un Québec nouveau

— R. Biron

LAURIER-STATION (PC) — "Lotbinière trace la voie à un Québec nouveau avec la renaissance de l'Union nationale", a déclaré, lundi soir, le chef de l'Union nationale, M. Rodrigue Biron, peu après avoir été déclaré élu dans son comté de Lotbinière.

Devant quelque centaines de militants rassemblés à Laurier-Station, M. Biron a promis d'être député à plein temps, à la fois comme représentant de ses concitoyens de Lotbinière et de tous les Québécois.

"Mais, a-t-il ajouté, c'est en qualité de représentant du comté de Lotbinière que je serai le

plus fier de siéger à l'Assemblée nationale."

M. Biron a été le premier chef de parti à être proclamé élu.

Comme il l'a fait tout au long de sa campagne électorale, M. Biron a promis de mettre l'accent sur le développement de la petite et de la moyenne entreprise, sur la rentabilisation de l'agriculture et d'accorder une attention spéciale au bien-être de la famille et aux personnes du troisième âge.

En remerciant ses supporters, M. Biron a déclaré: "Gens de Lotbinière, gens de mon pays, vous serez mes guides les plus fidèles".



Rodrigue Biron

"Nous ne sommes pas les grands perdants de cette élection"

— C. Samson

ROUYN (PC) — Fier d'avoir été personnellement réélu, le député créditiste de Rouyn-Noranda, M. Camil Samson, a félicité, hier soir, le nouveau gouvernement péquiste.

"Comme je respecte la démocratie, je dois féliciter le nouveau gouvernement et lui souhaiter bonne chance", a dit M.

péquiste de 1976.

"Nous n'avons pas obtenu les résultats escomptés, mais nous ne sommes pas les grands perdants de cette élection", a poursuivi M. Samson en faisant allusion aux pertes subies par les libéraux de M. Robert Bourassa.

Le député de Rouyn-Noranda a soutenu qu'il y aura toujours une voix créditiste pour défendre les citoyens à l'Assemblée nationale.

Enfin, M. Samson a remercié ses organisateurs et tous ses électeurs de Rouyn-Noranda.



Camil Samson

Samson devant une centaine de partisans réunis dans son local de Rouyn.

"La voix du peuple étant celle de Dieu, nous devons accepter le résultat que la population a voulu."

M. Samson a rappelé que dans son comté, il avait successivement résisté à la vague libérale de 1973 et à la vague

Le dernier mot reste à venir...

MONTREAL — Le chef du Parti national populaire et candidat défait dans le comté d'Outremont, Jérôme Choquette, a déclaré que son parti a été victime de l'opinion publique contre l'administration libérale.



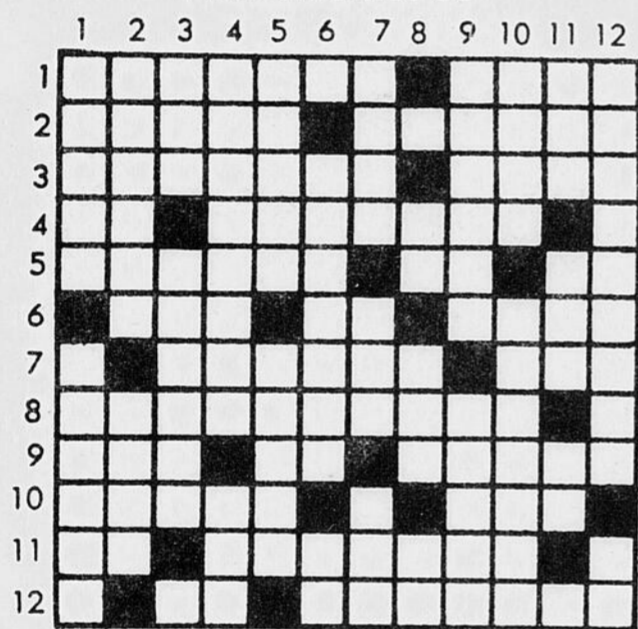
Jérôme Choquette

Monsieur Choquette a ajouté que le vote de la population n'était pas un vote séparatiste.

Il a ajouté qu'il n'a pas encore dit son dernier mot et qu'il s'agit dans son cas d'un au revoir.

MOTS CROISES

Problème no: 58



HORIZONTAL

- 1— Première manifestation. - Exister.
- 2— Corps simple, doué d'un éclat particulier. - Connaissance élémentaire.
- 3— Point culminant du globe. - Oeuvres artistiques d'une époque.
- 4— Symb. chim. - Parement d'un vousoir.
- 5— Ancienne mesure agraire. - Fille d'Inachos. - Chiffres romains.
- 6— Adj. poss. - Usages. - Ville du Midi de la France.
- 7— Garçon boulanger. - Ancienne forme de oui.
- 8— Action de réparer.
- 9— Saison. - Pron. pers. - Observer secrètement.
- 10— Partie antérieure du cou. - Point cardinal.
- 11— Pron. ind. - Meuble fermant, à tablettes.
- 12— Neg. - Espèce de mammifère carnassier, pl.

VERTICAL

- 1— Lettre grecque. - L'un des états des Etats-Unis.
- 2— Côté d'une chose opposé au côté principal. - Ville d'Angleterre.
- 3— Allez, en latin. - Puiser un liquide au moyen d'une pompe.
- 4— Plante ornementale. - Joyeux.
- 5— Troisième partie de l'intestin grêle. - Choisir.
- 6— Qui a rapport aux sutures. - Abrév. angl. de Monsieur.
- 7— Greffe. - Denué d'esprit. - Patriarche biblique.
- 8— Chiffres romains. - Refuse d'avouer. - Préf. privatif.
- 9— Cheval destiné à la reproduction. - Composition musicale.
- 10— Fatigué, amaigri. - Provoquer l'ionisation.
- 11— Viande rôtie. - Adv. de lieu. - Conj.
- 12— Envelopper un corps mort dans un linceul. - Le premier en son genre.

Solution du problème no: 57



Un vote de blâme à l'endroit du gouvernement libéral

— J. Marchand

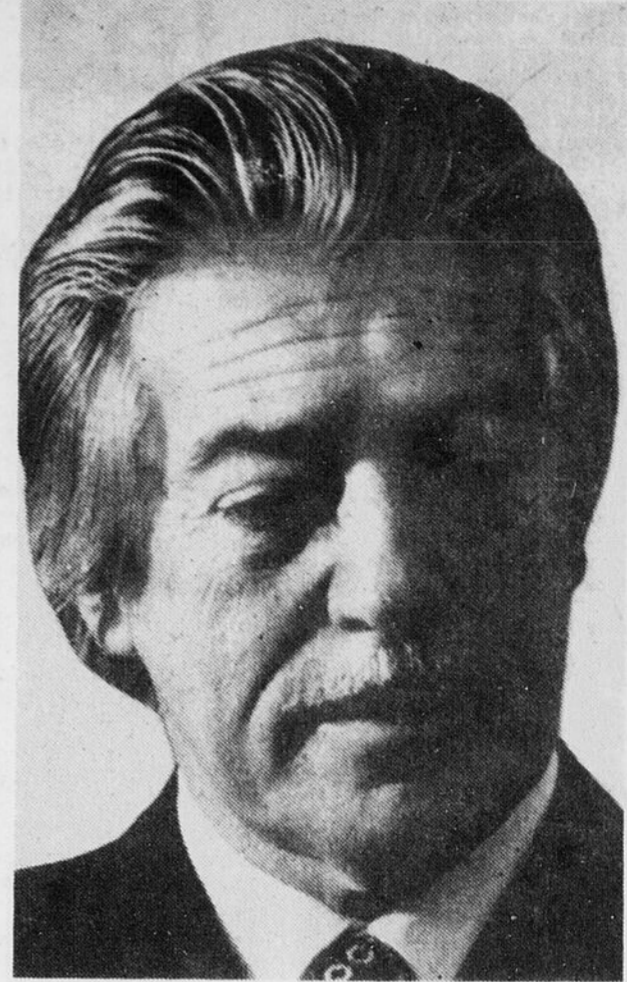
QUEBEC (PC) — Le vote d'hier ne doit pas être interprété comme un vote contre le fédéralisme, a déclaré hier, M. Jean Marchand, en admettant sa défaite dans le comté de Louis-Hébert et celle du Parti libéral dans le reste de la province.

Il faut plutôt comprendre que le peuple a blâmé le premier ministre Bourassa. "Il n'y a aucun doute que les gens ont voulu nettoyer la place", a-t-il dit.

L'ancien ministre du cabinet Trudeau, qui a démissionné comme député fédéral pour se présenter aux élections provinciales, a expliqué que seul le Parti québécois était anti-fédéraliste, et que le vote global des autres partis était plus important que celui du PQ.

La majorité des Québécois continue donc à être en faveur du fédéralisme, a-t-il conclu, ajoutant que dans le comté où il a été défait, il n'interprétait pas le résultat du scrutin comme un vote contre lui.

"Le sort du pays ne se joue pas à ce moment-ci." Considérons ce vote



Jean Marchand

comme une étape. On a une période de deux ans pour se préparer au référendum promis par le PQ. "Il reste une bataille à faire. Et elle va être sérieuse celle-là. Il va falloir se battre à l'autre étape. On va relever nos manches et le faire."

M. Marchand a ajouté qu'il aimait mieux voir le PQ au pouvoir, dans une position claire, que de voir le Parti libéral minoritaire.

"Une fois pour toutes on va cesser de jouer sur les mots."

Le Parti libéral devra se classer comme un parti fédéraliste, a-t-il dit, soulignant que le ministre des Affaires culturelles, Jean-Paul Allier, avait voulu rejeter le nationalisme et qu'il avait été battu.

Il a conclu en disant qu'étant donné la situation, il était content d'avoir été défait et de ne pas avoir à passer deux ans "dans cette boîte-là".

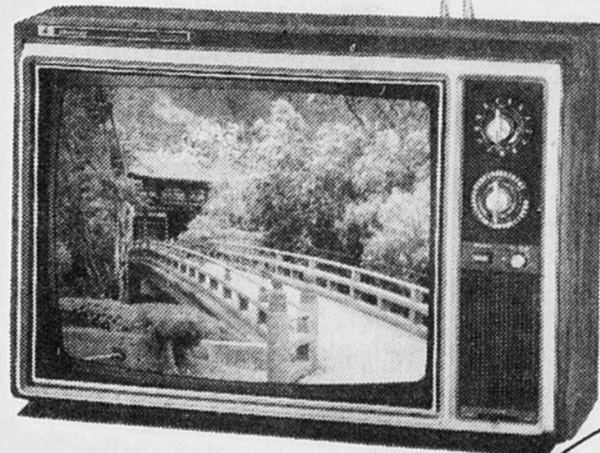
M. Marchand a admis sa défaite aux mains de son adversaire péquiste Claude Morin vers 20 h. 45, hier soir.

UNE VRAIE OCCASION POUR ACHETER VOTRE TELECOULEUR

TELECOULEUR

20 POUCES

\$579⁰⁰



Profitez de votre télévision dès maintenant.



Un Quasar

100% transistorisé. Garantie enregistrée un an sur toutes les pièces. Deux ans sur lampe-écran.

1^{er} PAIEMENT EN FEVRIER

Spécial: modèle 12 pouces noir et blanc

\$128⁰⁰



Venez voir nos nouveaux modèles 77



Quasar Electronics Canada Limitée (filiale Matsushita)

clauderchrétien Itée

485, boul. Harvey, Jonquière Tél.: 547-3628

CKRS-TV

MARDI, LE 16 NOVEMBRE 1976	MERCREDI, LE 17 NOVEMBRE 1976
8.38 OUVERTURE DU POSTE: Je m'arrête	8.38 OUVERTURE DU POSTE: Je m'arrête
8.40 Dr Doolittle	8.40 Chevaux du soleil
9.10 Information première	9.10 Information première
9.15 Les cent tours de Centour	9.15 Les cent tours de Centour
9.30 Les Oriens	9.30 Les Oriens
9.45 En mouvement	9.45 En mouvement
10.00 You Hou	10.00 You Hou
10.15 Minute Moutoute	10.15 Virginie
10.30 Conseil-express	10.30 Laine et tricot
11.00 Les trouvaillies de Clémence	10.45 Les animaux chez vous
11.30 Bagatelle	11.00 Les trouvaillies de Clémence
11.45 Avis de décès et comptoir-express	11.30 Bagatelle
12.00 Information-midi	11.45 Avis de décès et comptoir-express
12.30 Les Coqueluches	12.00 Information-midi
13.31 Téléjournal	12.30 Les Coqueluches
13.36 Femmes d'aujourd'hui	13.31 Téléjournal
14.31 Cinéma Mission 633	13.36 Femmes d'aujourd'hui
16.00 Bobino	14.31 Le temps de vivre
16.30 Nic et Pic	16.00 Bobino
17.00 Nanny	16.30 Le grenier
17.30 Madame et son fantôme	17.00 Coamos 1999
18.00 Au fil de l'actualité	18.00 Au fil de l'actualité
18.20 Cinéma pour rire	18.30 Télé-sélection: "Tousse à gage"
20.00 Gendarme de St-Tropez	20.00 Du tac au tac
20.30 Pape à raison	20.30 Le travail à la chaîne
21.00 Rue des Pignons	20.01 Hors séries Michel Strogoff
21.31 Le 80	22.00 Consommateurs avertis
22.30 Téléjournal national, international et provincial	22.30 Téléjournal national, international et provincial
22.55 Nouvelles du sport et météo	22.55 Nouvelles du sport et météo
23.35 Cinéma "L'homme perdu"	23.35 Cinéma "L'homme perdu"
FERMETURE DU POSTE: Je m'arrête	FERMETURE DU POSTE: Je m'arrête

CJPM-TV

MARDI, 16 NOVEMBRE	MERCREDI, 17 NOVEMBRE
9.30 Fanfan Dédé	9.30 Fanfan Dédé
10.00 A la bonne heure	10.00 A la bonne heure
11.15 A votre service	11.15 A votre service
11.45 A tous les échos	11.45 A tous les échos
12.15 Les nouvelles du midi	12.15 Les nouvelles du midi
12.30 Les tannants	12.30 Les tannants
13.30 Cinéma "Vivre à tout prix"	13.30 Cinéma "Trouble fête"
15.00 Pour vous mesdames	15.00 Pour vous mesdames
15.45 Information santé	15.30 Mode en liberté
16.00 Escadrière sous-marine	16.00 Dessins animés
16.30 Patof voyage	16.30 Patof voyage
17.00 Pour tout le monde	17.00 Pour tout le monde
18.00 Studio six	18.00 Studio six
18.30 Parle parle, jase jase	18.30 Parle parle, jase jase
19.30 Symphonien	19.30 Chère Isabelle
20.00 Parlez-moi d'humour	20.00 A la Canadienne
20.30 José Todaro	20.30 L'Union fait la farce
21.00 Auto-patrouille	21.00 Hawaii 5-0
21.30 Kojak	22.00 Regard sur le monde
22.30 Les nouvelles T.V.A.	22.30 Les nouvelles T.V.A.
23.00 Dernière édition	23.00 Dernière édition
23.05 Météo	23.05 Météo
23.10 En fin de soirée "Amour en quatrième vitesse"	23.10 En fin de soirée "Tueurs de San Francisco"

télesag Inc.

TECS-TV CANAL 13 RADIO QUEBEC, CANAL 8

MARDI, LE 16 NOVEMBRE	MERCREDI, 17 NOVEMBRE
9.00 Cine flair	13.00 A la mesure de la terre - L'élevage de la truie.
9.15 Chronique musicale	13.30 Télé-ressource.
10.15 Il y a de quoi à faire	14.30 Faire et défaire - Un choix difficile.
10.45 Conseil de ville ou conférence choisie	15.00 Livraison spéciale - Vivre comme du monde.
12.00 Contact	18.30 Les prisonniers du zoo - Adieu la liberté.
17.30 Contact	19.30 Histoire sur le vif - D'une guerre à l'autre.
18.00 Cine flair	20.30 Bien dans sa peau - Notre bonheur quotidien.
18.15 Chronique musicale	21.00 L'expérience aidant - Les Belles Soeurs.
19.15 Il y a de quoi à faire	21.30 Revers en couleurs - La vie de Gauguin.
19.45 Conseil de ville ou conférence choisie	

CJBR-TV

MARDI, 16 NOVEMBRE	MERCREDI, 17 NOVEMBRE
9.15 100 tours de Centour.	9.15 100 tours de Centour.
9.30 Les Oriens.	9.30 Les Oriens.
9.45 En mouvement.	9.45 En mouvement.
10.00 You hou.	10.00 You hou.
10.15 Minute moutoute.	10.15 Virginie.
10.30 Le temps de la dire.	10.30 Conseil express.
10.45 Tricoté basu.	11.00 Les trouvaillies de Clémence.
11.00 Les trouvaillies de Clémence.	11.30 mence.
11.30 Les cousins de la Constance.	12.00 Le comte Yoster.
12.00 Météo.	12.30 Météo.
12.30 Les coqueluches.	13.30 Les coqueluches.
13.30 Téléjournal.	14.30 Femmes d'aujourd'hui.
13.35 Femmes d'aujourd'hui.	16.00 Le temps de vivre.
14.30 Cinéma: West and soda.	16.30 Bobino.
16.00 Bobino.	17.00 Le grenier.
16.30 Nic et Pic.	17.30 Sur la côte du Pacifique.
17.00 Nanny.	18.00 L'heure de pointe.
17.30 L'heure de pointe.	18.30 Ce soir.
18.00 Ce soir.	Information régionale, locale et sportive.
18.30 Information régionale, locale et sportive.	19.45 Passe-temps.
18.45 Météo 2-5-4.	19.30 Vedettes en direct.
19.00 La monde merveilleux de Disney.	20.00 Chère Isabelle.
20.30 Grand-papa.	20.30 Du tac au tac.
21.00 Symphonien.	21.00 Le travail à la chaîne.
21.30 Rue des pignons.	Hors séries - Michel Strogoff.
22.30 Le 80.	22.00 Consommateurs avertis.
23.00 Téléjournal.	23.00 Téléjournal.
00.00 Kojak.	00.00 Reflet d'un pays.
1.30 Cinéma - Demain la fin du monde.	1.30 Cinéma - Pitié pour deux.
Fermeture.	Fermeture.

ARTS ET SPECTACLES

Jean Gabin n'est plus

PARIS (AP) — Jean Gabin, pseudonyme de Jean Montcorge, qui est mort lundi matin, à l'hôpital américain de Neuilly, à l'âge de 72 ans, était le dernier "grand" du cinéma français d'avant guerre.

Né à Paris dans le 18^e arrondissement, le 17 mai 1904, d'un père maçon puis artiste lyrique, après un début au théâtre, il consacra sa longue carrière au cinéma à partir de 1930. En un peu moins d'un demi-siècle, il a tourné dans près de 100 films: Des titres jalonnent cette carrière exceptionnelle: "Pépé le Moko" 1935, "La grande illusion" 1937, "Quai des brumes" 1938, "La bête humaine" 1938, "Le jour se lève" 1939, "Remorques" 1940, "La mariée du port" 1949, "Touchez pas au grisbi" 1953, "Razzia sur la chnouf", "Voici le temps des assassins" 1955, "Les misérables" 1957, "Le président" 1960, "L'affaire Dominici" 1973, quelques titres parmi une production qui a compté souvent plusieurs affiches par année. Si la critique a relevé parfois une inégalité dans la qualité artistique de ses films, surtout dans la production des 20 dernières années, le personnage de Gabin dressait depuis longtemps une silhouette de géant sur le cinéma français.

Cette position de "monstre sacré" ne s'est jamais démentie. A la veille de sa mort, un sondage d'opinion publié dans l'hebdomadaire "Le Point" lui donnait la première place des vedettes de cinéma qui ont le plus marqué les dix dernières années.

"Le regard toujours bleu et encore enfantin sourit", "Les lèvres minces accusent les blessures de la vie".

Jacques Prévert avait noté ainsi le versant intime d'un homme tendre, qui se faisait bourru par fidélité à son personnage, et dont le grand public retenait volontiers la pesanteur de "grand monsieur".

Artiste, on a dit aussi artisan car Gabin, qui avait commencé à gagner sa vie à l'âge de 13 ans, avait le goût du travail sur le plateau. Il savait "figurer" le geste, la réplique, la manière de se retourner lentement, tout d'une pièce, pour clouer l'adversaire d'un regard en vrille où se cachait toujours "une part d'affection un peu paternelle".

Son côté bourru, il le manifestait à l'occasion dans la vie avec les journalistes,



Jean Gabin, dans le film "Le drapeau noir flotte sur la marmite".

dans la mesure où il détestait les gêneurs, et avait horreur de la foule. On comprend que cet homme se sentait à l'aise à la campagne, dans sa ferme de Normandie, parmi les chevaux qu'il aimait.

Témoignages

On ne compte pas les témoignages d'admiration affectueuse donnés sur Jean Gabin par les acteurs, réalisateurs et écrivains qui l'ont connu. Pour Jean Renoir "La grande illusion", Jean Gabin n'entre pas dans la peau du personnage, il le compose, il le crée de toutes pièces...

Madeleine Renaud avait déclaré il y a quelques années: "Je considère Jean Gabin comme le plus grand acteur de cinéma qui existe actuellement. Il compose une présence, une vérité, une humanité, une force que l'on a pu voir, je pense, que chez Raimu. A mon avis, je crois qu'il peut tenir absolument n'importe quel rôle".

Et Pierre MacOrlan, auteur du "Quai des brumes": "Jean Gabin ne se jette pas dans les bras de n'importe qui comme il est d'usage dans un certain monde où l'amitié nous semble superficielle... Le costume qu'il revêt afin d'interpréter un rôle lui confère immédiatement le profit des expériences diverses que représente ce costume. C'est un créateur d'ombres vivantes".

Ses débuts

C'est pour répondre aux vœux de ses parents que le jeune Montcorge, qui venait de travailler pendant plusieurs années comme ma-

çon et magasinier, est entré en 1922 aux Folies Bergères comme figurant. Devenu Gabin, pseudonyme emprunté à son père comédien de music-hall, il va prendre goût au spectacle. En 1925, il est aux Bouffes parisiennes, puis il fait des tournées à travers la

France comme chanteur. C'est par le biais de la comédie de boulevard et de l'opérette qu'il débute dans le cinéma en 1930 avec "Chacun sa chance", titre prédestiné. Sauf en 1949-1950, quand il interprète au théâtre des ambassadeurs la pièce de Bernstein "La soif", toute la carrière sera désormais vouée au septième art.

Il va bientôt tourner avec Julien Duvivier "La bandera", "La belle équipe", "Pépé le Moko", puis avec Jean Renoir "Les bas-fonds" 1936, "La grande illusion", "La bête humaine", puis avec Marcel Carne "Quai des brumes" 1938, "Le jour se lève". En 1940, c'est avec Jean Grémillon le clair-obscur de "Remorques", prélude au silence de la guerre. Jean Gabin s'engage en 1943 dans les forces françaises libres, et finit la guerre dans la 2^e D.B. où il est chef de char.

Après la guerre, il renoue avec une production féconde et variée, où sa silhouette qu'épaissit progressivement l'âge incarnera le paysan, l'ouvrier, le gangster, le Maigret de Si-

monon, le Jean Valjean des "Misérables", l'avocat des grandes causes "En cas de malheur", 1958, le clochard, le bourgeois "Les grandes familles", le juge "Le verdict", 1974.

Principaux partenaires

Au cours de cette carrière, il aura eu comme partenaire Marlene Dietrich qu'il a connue en Amérique, Michèle Morgan dans "La minute de vérité", Brigitte Bardot "En cas de malheur", Alain Delon et Jean-Paul Belmondo "Ca ce sont des mecs", Madeleine Renaud. Il s'était associé un moment avec Fernandel dans une société de production.

Son dernier film a été "L'Année Sainte", 1975, tourné par Jean Girault.

Bien qu'on lui eût prêté à plusieurs reprises l'intention de se retirer du cinéma, Jean Gabin avait au moment de sa mort, plusieurs projets. Avec Girault notamment, un film où Gabin aurait joué le rôle d'un petit commerçant aux prises avec un gros trust. L'acteur était également en contact

avec Jean Yanne au sujet d'un film dont Michel Audiard devait écrire le dialogue.

Sa vie privée

Loin de songer à se retirer, Gabin s'attachait pendant de plus en plus à sa vie privée, qu'il avait toujours su préserver: sa famille; un fils élevé et deux filles qui travaillent dans le cinéma, et sa terre de Normandie, qu'il avait agrandi progressivement non sans provoquer un jour une colère des paysans.

Ces derniers avaient envahi son domaine en 1964, lui reprochant de "cumuler". Cela n'empêcha pas le comédien propriétaire, terrifié de prendre la défense du monde paysan chaque fois qu'il en eut l'occasion.

Ce retour affectif à la terre, malgré sa naissance parisienne, n'était qu'un retour à ses débuts, de music-hall, à l'époque héroïque où le jeune Montcorge fréquentait les jockeys dans les cafés parisiens après le spectacle, et d'où lui venait sa passion des chevaux.

Les bijoutiers-diamantaires PEOPLES⁺ nettoient sans frais, et sous vos yeux, vos bagues à diamants

Les ans ont-ils terni vos bagues à diamants? Peu importe où vous les avez achetées, voici pour vous l'occasion de les faire nettoyer chez les bijoutiers-diamantaires Peoples.

Grâce à un procédé aux ultra-sons, nous redonnons à vos bagues à diamants l'éclat du neuf, et ce sans achat requis, pendant que vous attendez!

Depuis plus de 50 ans que nous vendons et nettoyons des pierres précieuses, nous pouvons bien vous faire profiter de notre expérience!

LES BIJOUTIERS-DIAMANTAIRES PEOPLES⁺



1, Place du Royaume boulevard Talbot, Chicoutimi — G7H 5N6 — Québec

FILMS A LA TELEVISION

CHICOUTIMI — CJPM

MARDI: 13 h. 30

VIVRE A TOUT PRIX (3) — All. 1966. Drame de V. Schloendorff avec Anita Pallenberg, Hans Hallwachs et Manfred Fishbeck. — Une serveuse obtient l'aide de deux jeunes gens pour se débarrasser d'un cadavre encombrant. — Inspiré d'un fait divers authentique. Film constat d'une froide observation. Mise en scène habile. Interprétation juste.

MARDI: 23 h. 10

AMOUR EN QUATRIEME VITESSE (6) — E.-U. 1964. Comédie musicale de G. Sidney avec Elvis Presley, Ann-Margret et Cesare Danova. — Un jeune homme cherche à se procurer l'argent qui lui permettra de s'inscrire dans une course pour automobiles. — Banal et sans invention. Prétexé servant à mettre en vedette E. Presley et Ann-Margret. Course finale réussie. Interprétation médiocre.

JONQUIERE — CKRS

MARDI: 14 h. 30

MISSION 633 (4) — E.-U. 1964. Drame de guerre de W.

Grauman avec Cliff Robertson, George Chakiris et Maria Perschy. — Une escadrille de bombardiers reçoit pour mission de détruire une usine allemande en Norvège. — Réussite technique. Psychologie superficielle. Rythme nerveux. Scènes spectaculaires. Interprétation de qualité. — A.

MARDI: 18 h. 30

LE GENDARME DE SAINT-TROPEZ (5) — Fr. 1964. Comédie de J. Girault avec Louis de Funès, Geneviève Grad et Michel Galabru. — Les aventures d'un gendarme de village muté à Saint-Tropez au milieu de la colonie des estivants. — Ensemble moyen. Humour plus verbal que visuel. De bons moments. De Funès égal à lui-même.

MARDI: 23 h. 35

SOLEIL ROUGE (4) — Fr. 1971. Western de T. Young avec Charles Bronson, Toshiko Mifune et Alain Delon. — En compagnie d'un samouraï, un aventurier recherche un sabre précieux volé à l'ambassadeur du Japon. — Moments originaux dus à la présence incongrue d'un guerrier japonais. Touches humoristiques. Un certain effort de style. Interprétation solide.

Gouvernement majoritaire

La victoire du PQ provoque la consternation à Ottawa

OTTAWA (PC) — L'élection d'un gouvernement majoritaire du Parti québécois au Québec a provoqué la consternation, hier soir, sur la colline parlementaire d'Ottawa, mais la plupart des hommes politiques fédéraux n'ont pas tardé à secouer leur torpéur initiale en déclarant qu'ils ne croient pas en l'éminence de la sécession du Québec de la Confédération canadienne.

Pour le leader national du Nouveau parti démocratique, M. Ed Broadbent, le scrutin de lundi a démontré que les Québécois souhaitent un "gouvernement honnête" qui se donnera pour tâches principales de multiplier les emplois, de répartir les taxes de façon équitable et d'apporter une "réforme sociale sérieuse".

Pour M. Broadbent, une infime proportion du vote péquiste repré-

sente un vote pour la séparation.

A son avis, le scrutin de lundi démontre que les politiques de M. Trudeau concernant le Québec avaient échoué parce qu'elles ne concernaient que l'aspect culturel.

"Les Québécois veulent plus que la Loi des langues officielles. Ils veulent un gouvernement juste et une réforme économique en profondeur."

Les députés fédéraux de toutes les tendances politiques étaient unanimes à soutenir que la victoire de l'équipe Lévesque ne signifiait pas nécessairement la séparation. D'aucuns ont prédit que des élections fédérales anticipées auraient lieu à brève échéance.

Le député progressiste-conservateur d'Edmonton-centre, M. Steve Paproski, a affirmé que M. Trudeau cher-

chait un enjeu électoral et que la victoire du Parti québécois en était un.

"Je le vois d'ici déclencher un scrutin au début de l'année prochaine et dire qu'il est le seul à pouvoir maintenir le Québec dans la Confédération", a déclaré M. Paproski.

Dans l'enceinte des Communes, quelque 25 députés débattaient d'un projet de loi visant à restreindre les dépenses gouvernementales. Il y en avait autant dans les antichambres des libéraux et des Tories, à regarder à la télévision.

M. Robert Andras, président du Conseil du Trésor et important organisateur du Parti libéral, s'est détourné de son appareil de télévision assez longtemps pour se contenter de dire: "J'en reste bouche bée", à propos des résultats de l'élection au Québec.

Peu de députés fédé-

raux du Québec étaient aux Communes ou dans les couloirs du Parlement, au moment où le Parti québécois accumulait ses impressionnants gains populaires.

La plupart étaient retenus dans cette province, où ils avaient fait campagne pour aider leurs collègues respectifs du Parti libéral provincial.

Deux heures après la fermeture des bureaux de scrutin au Québec, quand il devint évident que le Parti québécois obtenait la victoire, au bureau du premier ministre Trudeau, on a fait savoir que si une déclaration devait venir du leader fédéral, ce ne serait que plus tard dans la nuit.

M. Trudeau a livré trois campagnes électorales au cours des huit dernières années, surtout en faisant valoir qu'il réussirait à maintenir le pays uni.

"Le Canada ne doit pas prendre panique"

— B. Mackasey



Bryce Mackasey

MONTREAL (PC) — M. Bryce Mackasey a demandé à tout le Canada, lundi soir, "de ne pas prendre panique" à la suite de la victoire électorale du Parti québécois.

"Le Québec fait toujours partie du pays et il est toujours soumis à la constitution", a-t-il dé-

claré au quartier général du Parti libéral, dans l'est de la métropole.

"Oui, j'ai peur du PQ... ne me demandez pas d'être gentil avec eux."

M. Mackasey a toutefois ajouté qu'il était prêt à remplir son "rôle de député de l'Opposition" comme représentant de Notre-Dame-de-Grâce, dans l'ouest de Montréal.

A la question de savoir si la défaite pouvait être attribuée, en partie, au manque de popularité du chef libéral Robert Bourassa, M. Mackasey a répondu qu'"il est injuste de jeter le blâme sur un seul homme".

"J'imagine qu'avec la loi 22, nous aurions pu offrir une meilleure solution", a-t-il ajouté.

L'EXORCISTE
THE EXORCIST

18 ANS
Adultes

réalisé par
WILLIAM FRIEDKIN

AVIS:
Le traitement de certains épisodes du film risque de surprendre voire de secouer fortement le spectateur.

2^e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

CAPITOL tel. 543 3280	SAGUENAY tel. 544 4011
BELLEVUE tel. 542 5519	ORPHEON Cinéma Mistassini tel. 276-2002

14 ANS

JAMES CAAN
ROBERT DUVALL

TUEUR D'ELITE
un film de SAM PECKINPAH

2^e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

IMPERIAL tel. 543 5500	ÉLYSÉE tel. 542 5701
---------------------------	-------------------------

N'oubliez pas!
Obligations - Solidarité
OXFAM

Le PQ au pouvoir

Satisfaction non mitigée des chefs syndicaux

MONTREAL (PC) — Les chefs syndicaux se sont déclarés heureux de l'élection d'un gouvernement péquiste majoritaire lundi, mais un économiste anglophone s'est montré réservé.

M. Carl Beigie, directeur du Howe Research Institute, a déclaré qu'il y aurait probablement une "certaine baisse" de la valeur du dollar canadien sur les marchés internationaux.

Il a ajouté, cependant, que le gouvernement fédéral disposait de ressources suffisantes pour "éviter toute panique".

"J'imagine que le PQ interviendra rapidement pour stabiliser la situation en rassurant l'opinion sur ses intentions", a-t-il dit.

A son avis, l'essentiel est de savoir s'il existe une réponse portant le peuple à conclure que le temps est venu de s'en sortir.

Pour sa part, M. Louis Laberge, président de la Fédération des travailleurs du Québec, a déclaré: "Je suis particulièrement heureux que les Québécois ne soient pas tombés dans les tactiques libérales fondées sur la peur."

"Nous avons à présent un gouvernement honnête qui sait se tenir debout", a-t-il dit.

Selon le président de la Fédération des enseignants du Québec, M. Yvon Charbonneau, les résultats signifient que les contrats collectifs négociés récemment pour les professeurs, les infirmières et les autres employés des services publics, ne feront pas l'objet d'une révision des salaires à la baisse.

Il a rappelé que le chef du Parti québécois, M. René Lévesque, avait été le seul à rassurer les syndicats sur ce point, durant la campagne électorale.

Le président de la Chambre de commerce du Québec, M. Jim Doyle, a déclaré qu'il désirait exprimer "ses félicitations au nouveau gouvernement élu".

Foi en son pays

TORONTO (PC) — Le premier ministre de l'Ontario, M. William Davis, a affirmé, lundi, que l'arrivée au pouvoir du Parti québécois "ne constituait pas une défaite pour le Canada".

"Les citoyens du Québec ont voté en faveur d'une nouvelle administration, a-t-il affirmé dans un communiqué. Néanmoins, si nous avons foi en notre pays, nous devons croire qu'il est aussi fort ce soir qu'hier soir."

CINÉMAS PLACE DU ROYAUME
BOULEVARD TALBOT - CHICOUTIMI tel. 545-4260

18 ANS
Adultes

Aimer, c'est savoir tout partager.

Les Bijoux de Famille

CORINE O'BRIEN FRANÇOISE BRION UN FILM DE CLAUDE LAUREUX Couleur
21^{ème} film:

"LA FOIRE AUX SEXES"

LES BIJOUX: 6:40 et 9:40. LA FOIRE: 8:05. **CINÉMA (1)**

DANS L'UNIVERS PARTICULIER DES AMOURS SPÉCIALES!

18 ANS
Adultes

LES INCESTUEUSES **LES LESBIENNES**

LES INCESTUEUSES: 6:40 et 8:45. LES LESBIENNES: 7:40 et 9:55. **CINÉMA (2)**

PROSPEC présente **POUR TOUS**

LA CAGE

LINO VENTURA **MOINS DE 14 ANS \$1.00**
INGRID THULIN

LE PROCÈS D'UNE VIE CONJUGALE

2^e FILM **Un film de JEAN GIRAULT**

L'ANNÉE SAINTE

une histoire pas très catholique

avec Jean Gabin, Jean-Claude Brialy, Danielle Darrieux

LA CAGE: 6:30 et 9:40. L'ANNÉE SAINTE: 7:55. **CINÉMA (1)**

Le Mois d'Aubaines.
L'occasion idéale de commander vos appareils supplémentaires ou vos Contempra.

Aucuns frais d'installation.

Oui, jusqu'au 26 novembre vous pouvez faire installer des téléphones Contempra ou des appareils supplémentaires sans payer de frais d'installation.* Le Mois d'Aubaines Bell Canada continue de créer tout un émoi. Tout le monde cherche à en profiter. Des gens en commandent pour chaque pièce de leur maison.

Chez Bell Canada les appareils disparaissent comme des petits pains chauds et — *personne* ne paie les frais d'installation. Vous ne payez que les frais mensuels de location. Les gens en profitent pour changer leurs appareils ordinaires pour des téléphones Contempra. Profitez-en à votre tour. Appelez donc le bureau d'affaires Bell Canada, ou visitez votre Téléboutique. Hâtez-vous, le Mois d'Aubaines Bell Canada se termine le 26 novembre.

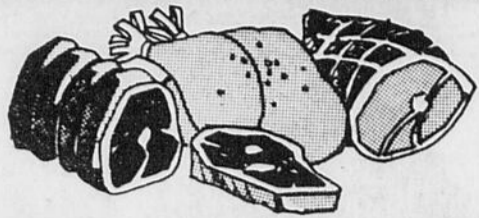
Épargnez jusqu'à \$11.00.

* Cette offre ne s'applique qu'aux services résidentiels existants et les frais pour la couleur sont toujours en vigueur.

Date limite: 26 NOV.

Bell Canada

Chez Provibec on s'occupe de vous



VIANDES A PRIX D'ESCOMPTE

JAMBON PIC-NIC



"C.C.S." LA LIVRE

79¢

Poulet congelé "CCS", PESANT 3 A 4 LIVRES, LA LIVRE	.59
Rôti de fesse de veau CONGÈLE, LA LIVRE	1.49
Foie de porc FRAIS, LA LIVRE	.49
Bacon tranché "C.C.S." FORMAT 16 ONCES	1.39
Pattes de porc FRAICHES, LA LIVRE	.43
Porc haché frais LA LIVRE	.89
Pizza garnie "Provigo" 9 POUCES DIAMÈTRE	1.09



FRUITS ET LEGUMES FRAIS A "PRIX D'ESCOMPTE"

Navets frais CULTURE DU QUÉBEC, LA LIVRE	.10	LAITIÈRE "ICEBERG" DE CALIFORNIE, GR. 24, CHACUNE	49¢
Oranges "Sunkist" VALENCE, CALIFORNIE, GR. 113, LA DOUZAINE	.89	chocolat instantané 24 provigo	1.09
Champignons frais CULTURE DU QUÉBEC, CASSEAU 8 ONCES	.79	Nourriture pour chiens BOEUF, FOIE, POULET, "PROVIGO", 25 OZ	.36
Raisins rouges EMPEUR DE CALIFORNIE, LA LIVRE	.59	Essai-tout "Provigo" JAUNE, VERT, BLANC, PAQUET 2 ROUL.	1.09

ECONOMISEZ avec les PRODUITS PROVIGO

Pains hamburger "PROVIGO", PAQUET 12	.65
Pêches en demies "PROVIGO", BOITE 28 ONCES	.62
Macédoine "Provigo" BOITE 19 ONCES	.36

UNE VRAIE AUBAINE... Jeux de plats Garde-saveur

Rien de plus pratique que ces plats garde-saveur. Ils ferment hermétiquement, se rangent aisément dans n'importe quel réfrigérateur ou congélateur, ne tachent pas et se lavent facilement. C'est l'idéal pour conserver les surplus de repas, garder les légumes croustillants, ranger certains mets. Dépendant du format, chaque jeu contient 2, 3, 4 ou 5 plats, et vous est offert au prix étonnamment bas de \$1.98 le jeu. Commencez votre collection dès cette semaine!

- 16oz X 4
- 20oz X 5
- 26oz X 3
- 30oz X 4
- 40oz X 3
- 80oz X 2

lady arnold

GRATIS!

Avec chaque jeu, le livret "Les mini conseils pratiques de Soeur Berthe" une foule de trucs pratiques qui vous feront épargner temps et argent.

Chez tous les membres de la grande famille Provigo.

PAGE PUBLICITAIRE POUR LA SEMAINE DU 15 AU 20 NOVEMBRE 1976. LES PRIX DES DENREES FRAICHES SONT SUJETS A FLUCTUER.

les Prix d'Escompte

...c'est ben correct!



EAU de JAVEL "LAVO", FORMAT 128 ONCES	59¢	DETERGENT "MIR" VAISSELLE, BOUT. JUMELLE 2 x 24 OZ	89¢	BISCUIT VOGUE CHOCOLAT "VIAU", 15 ONCES	99¢
---	------------	--	------------	---	------------

ECONOMISEZ TOUS LES JOURS AVEC LES PRIX D'ESCOMPTE PROVIBEC

Tire Ste-Catherine "BELANGER", 250 GRAMMES	.89	Soupe aux tomates BOITE 10-ONCES "Heinz."	.19	Litière pour chats "SAULAR", 10 KILOGRAMMES	2.41
Gulmauves Miniatures BLANCS, "KRAFT", CELLO 10 ONCES	.48	Riz "Dainty" CUISON RAPIDE, BOITE 24 ONCES	1.17	Papier de toilette "WHITE-SAW", COULEUR ASST. POT 2 ROUL	.54
Biscuit Ritz "Christie" BOITE 16 ONCES	.99	Mélange de riz "Minute" BOEUF, CHINOIS, POULET, 6 ONCES	.49	Mouchoirs "Royale" 3 PLUS, COUL. ASST., BLANC, BOITE 100	.61
Lait condensé "EAGLE BRAND", FORMAT 14 ONCES	.87	Dattes "Jaffa" PAQUET 16 ONCES	.91	Papier d'aluminium "ALCAN", ROULEAU 12" x 100 PIEDS	1.85
Atocas "Ocean Spray" ENTIERS, FORMAT 14 ONCES	.59	Shortening "Crisco" FORMAT 3 LIVRES	1.77	Sacs à poubelle "Glad" VERTS, PAQUET 10 (20" x 22")	.51
Substitut de sucre BLANC, SUGAR TWIN, 80 GRAMMES	.62	Confiture "Canadiana" AUX FRAISES AVEC PECTINE, JARRE 24 OZ	1.28	Vadrouille éponge "IMPERIAL", NO 77, CHACUNE	3.35
Saumon rose "GOLD SEAL", BOITE 1/2 LIVRE	.95	Marmelade "Shirriff" ORANGE, SUCREE, JARRE 9 ONCES	.57	Nettoyeur "Mr. Net" LIQUIDE, FORMAT 48 ONCES	1.78
Sauce BBQ "Kraft" REGULIERE, 16 ONCES FORMAT	.77	Marmelade "Tropical" 3 FRUITS, JARRE 9 ONCES	1.09	Dentifrice "Crest" REGULIERE, MENTHE, 50 MILLILITRES	.67
Miracle Whip "Kraft" JARRE 32 ONCES	1.05	Beurre "Vachon" CARAMEL, FUDGE, FORMAT 14 ONCES	.54	Pilules "Aspirin" FORMAT 100 COMPRIMES	1.09
Dill Pickles "Heinz" POLSKI, OGORKI, JARRE 24 ONCES	.89	Café "Nescafé" INSTANTANE, JARRE 10 ONCES	3.13	Lipsyl BATONNET POUR LEVRES SECHES, CH.	.49
Marmelades "Habitant" SUCREES, JARRE 24 ONCES	.91	Thé "Salada" ORANGE PEKOE, BOITE 120 SACHETS	2.08		

VOICI VOS EPICIERS PROVIBEC

Roland Jauvin Inc. 445 ST. JULES, ALMA	Welle Côte 439 RACINE E., CHICOUTIMI	Marcel Hudon N. D. DE LA DORE	Charles Regnier 33 St. Georges, ST. JEROME
Marché Général Inc. 1415 Manoir, ISLÉ-MALIGNE	Gérard Charest 452 FROSSETTE, CHICOUTIMI	A. Simard & Fils PORT ALFRED	L. Lemioux & Fils 169 PRINCIPALE, ST. LEON
Camille Desbiens 903 HERBERT, DESSIENS	Fortin & Morette RIVIERE DU MOULIN	Marché Banco Ltée 477 SIMARD, ST. AMBROISE	Noël Darveau 2 DU MOULIN, ST. THOMAS
Florent Lachance 274 PRINCIPALE, ST. PRIME	Marc Dore N.-DAME HEBERTVILLE	Marché Banco No-3 67 St-Joseph, St. C. MARIE	Boucherie Moderne CHUTES AUX OUTARDES
Placide Collard 219 LASALLE, ARVIDA	J-Edmond Maltais 490 St. Jacques, JONQUIERE	Fernand Tremblay ST DAVID DE FALARDEAU	J. H. Boulianne 63 St-Marcellin, Escoumains
Marché Racine 244 RACINE, ARVIDA	Marcel Bouchard 70 CABOT, KENOGAMI	Girard & Fils 242 Ste.-Cécile, ST-FELICIEN	Marché Sirois 15, 2e Rue, FORESTVILLE
Camille Gagné 1025 rue Bagot, Bagotville	Raymond Bouchard 86 Ste-Famille, Kenogami	Raymond Privé ST-MEDWIDGE	Epicierie D. H. Inc. 87 GAUTHIER, LAROCHE
Marché E.I.T. 455 VICTORIA, BAGOTVILLE	Jacques Savard 53 DEQUEN, MISTASSINI	Eddy Lavoie 20 A Blvd. St-Jean, Arvida	Saguenay Store 750 RUE PRICE, ALMA
Leon Belanger 942 BOILEY, CHICOUTIMI	Victor Boulianne 400 St Cyrille, NORMANDIN	Côté & Frères 47 ST-ANDRE, ST JEROME	Henri Grenier Bld. Gerald Harvey, Jonquièr